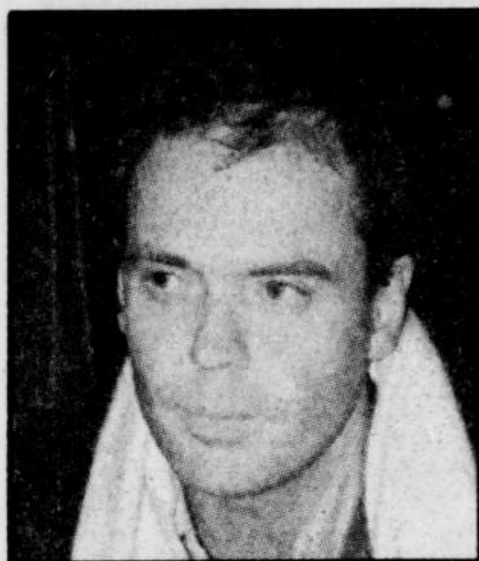




Jeu de cache-cache avec Max et Maxime

Le chanteur français Maxime Le Forestier était de passage à Québec, cette semaine, pour la promotion de son dernier disque. Il était accompagné d'un étrange copain, prénommé Max. **page 5**



Philippe Lafontaine ne tient pas à plaire à tout le monde

Malgré l'incroyable succès de sa chanson « Coeur de loup », Philippe Lafontaine se méfie des succès de foule comme des fanatismes. **page 8**

LITTÉRATURE



Johanne Laurier et le métier d'écrivain

Comment devient-on écrivain ? C'est une des questions qu'Anne-Marie Voisard a abordées avec Johanne Laurier à l'occasion de la parution de son premier roman. **page 12**



« Je ne veux pas me limiter à un style »

Le sourire malicieux, Johanne Blouin prend un plaisir évident à rencontrer les journalistes.

Entre la ballade et le rock Johanne Blouin choisit... les deux

Inutile de demander à Johanne Blouin de se brancher. Non, car elle aime tout, tout, tout !

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

C'est tout de même un curieux chemin qu'a suivi cette petite fille née d'un père musicien et d'une mère chanteuse de jazz. De ses spectacles de blues dans les clubs jusqu'à son baccalauréat en musique option... flûte traversière, Johanne Blouin aura chanté *Starmania*, Coca-Cola et... Félix avant d'aboutir aujourd'hui à son premier « vrai » spectacle solo.

Le sourire malicieux, Johanne Blouin regarde défiler les journalistes venus s'enquérir des plus récents détails de sa carrière avec un plaisir évident. Ses petits yeux en amande ne cesseront de pétiller de toute l'entrevue !

« J'aime chanter tous les styles de mu-

sique, explique-t-elle. Car je ne veux pas me limiter à un style. J'aime exploiter différentes couleurs. Si tu t'ens bluesée, tu chantes du blues. Mon style à moi, c'est de me retrancher derrière un fil conducteur, une idée, un message. C'est un peu comme quand on regarde à travers un prisme. Ça reflète les différentes couleurs de l'arc-en-ciel, mais c'est toujours le même arc-en-ciel.»

Le rock, le rock !

Dans le restaurant où se déroule la rencontre, une cliente s'approche pour féliciter Johanne Blouin et lui dire qu'elle aime beaucoup sa chanson *Dors Caroline*, un air pop-rock signé Pierre Flynn.

« Peut-être que le prochain microsillon va être plus rock, suggère-t-elle, d'un air songeur, comme si elle venait de trouver l'idée intéressante. J'ai fait beaucoup de rock, de jazz, surtout dans les commerciaux.»

Des jingles publicitaires, Johanne Blouin en a chanté un millier. « J'aimais beaucoup leur souci du détail. C'était un bon challenge, il fallait apprendre quelque chose vite, l'exécuter rapidement. Mais mon désir a toujours été de faire un disque.»

Quant au sérieux diplôme en musique de l'Université de Montréal, il dort au fond des tiroirs. « Ça m'a rien donné ! Je savais m'accompagner au piano, mais

j'étais pas assez bonne pour le piano classique, dit-elle dans un éclat de rire. J'ai pris la flûte traversière parce qu'ils en laissent un peu plus passer ! »

Pas question, de toute façon, qu'elle reprenne la flûte lors de son spectacle qu'elle présentera en première québécoise, au Grand Théâtre, le 2 mars. Accompagnée d'un band de musiciens rythm/blues avec qui elle a déjà travaillé il y a quelques années, Johanne Blouin offrira un spectacle fidèle à sa carrière variée.

Un spectacle, une vie

Quatre gars et quatre filles seront sur scène, fait-elle remarquer, dont une percussionniste et la guitariste qui accompagnait Richard Séguin à sa dernière tournée. « Chaque chanson correspond à une étape de ma vie. La première partie sera consacrée à Félix et la période avant Félix. La deuxième partie comprendra les chansons du disque avec des effets visuels... qu'elle refuse par contre de dévoiler.

Après une vaste tournée québécoise

Suite page 2

Conception: section graphisme, LE SOLEIL

EDDIE MURPHY RICHARD PRYOR
LES NUITS DE HARLEM
Ils sont sur un gros coup...
Version française de HARLEM NIGHTS
Sam., dim.: 16 h 30, 21 h
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628 2455

GAGNANT DE 2 GOLDEN GLOBE
— Meilleure musique originale
— Meilleure chanson originale
LA PETITE SIRÈNE
Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 45, 18 h 45
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628 2455

FAMOUS PLAYERS
Des créateurs de « POLICE ACADEMY »
LES PRODUCTIONS EPIC et SARLUI DIAMANT présentent
LA PATROUILLE EN FOLIE
VERSION FRANÇAISE DE SKI PATROL
En collaboration avec SHIP 55
Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628 2455

GAGNANT DE 3 GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM
(Musique ou Comédie)
MEILLEUR ACTEUR (Musique ou Comédie) - Morgan Freeman
MEILLEURE ACTRICE (Musique ou Comédie) - Jessica Tandy
MORGAN FREEMAN
JESSICA TANDY DAN AYKROYD
DRIVING MISS DAISY
Version originale anglaise
Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20
STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592

CINÉMA PLUS PRÉSENTE
UN HUMOUR DÉVASTATEUR. UNE DE CES RARES ET DÉLICIEUSES COMÉDIES QUI PROCURENT LE PLUS PUR RAVISSEMENT.
■ BERNARD BOULAD, VOIR
ROBERTO BENIGNI
WALTER MATTHAU
LE PETIT DIABLE
MAINTENANT À L'AFFICHE!
Un film de ROBERTO BENIGNI
Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628 2455

JESSICA LANGE
CAPTIVANT... JESSICA LANGE EST ATTACHANTE. "MUSIC BOX" VOUS CHARMERA.
"★★★★"
REleased THROUGH COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA
MUSIC BOX
COSTA-GAVRAS...
Sam., dim.: 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 05
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628 2455
VERSION FRANÇAISE

Entre la ballade et le rock Johanne...

(suite de la page 1)
 ce printemps et cet été, dans les festivals, Johanne Blouin ira ensuite en France, où son disque sera lancé en août. Elle mijote aussi un projet de microsillon de Noël... puis elle « zyeute le Japon », pour 1991.

Devra-t-elle chanter en anglais pour conquérir le vaste monde? Malgré son large sourire, elle hésite. « J'aime plus chanter en français », finit par répondre celle qui a vendu 175.000 disques en chantant *Le p'tit bonheur*.
 « Mais c'est vrai que l'anglais

est une langue plus chantante. La phonétique du français demande une plus grande maîtrise. J'ai beaucoup chanté en anglais. Même dans mon spectacle, je chante une chanson rythm/blues en anglais... Aretha Franklin chante pas en français! »

Mais Johanne Blouin ira certainement au Japon en français. « Ils sont tellement ouverts. Je pense que le français les charmerait. Puis, j'ai toujours pensé que ma chanson *L'air du désir* était parfaite pour le Japon. »

POUR BIEN CONSTRUIRE ET RÉNOVER...
 Le cahier "HABITAT" du SAMEDI... un outil indispensable pour simplifier vos corvées de rénovation.

LE SOLEIL
ABONNEMENT: 647-3333
 Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
 Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

SYLVESTER STALLONE **KURT RUSSELL**

EN VERSION FRANÇAISE

Deux excellents flics de Los Angeles, adversaires nés, sont forcés de faire équipe...
 Même s'ils doivent en mourir.

Tango & Cash

2^e SEM. **PLACE CHAREST** **CINÉMA LIDO**
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

ALMA **CHICOUTIMI** **CINÉMA ST-GEORGES**
 COMP. J. GAGNON PL. DU ROYAUME ST-GEORGES DE BEAUCÉ 228-7541

"10 + ...s'il y a jamais eu un film important, poignant et passionnant, c'est ROMERO. ...brutal, magnifique et inspirant... à voir absolument..."
 — Gary Franklin, ABC-TV

"Un film émouvant, parfois choquant."
 — Huguette Roberge, LA PRESSE

"Un film d'une émotion percutante... Raul Julia livre une performance exceptionnellement touchante... aussi troublant que THE KILLING FIELDS..."
 — NEW YORK DAILY NEWS

"Une fois de plus, Julia prouve à quel point il possède toute la maîtrise de son art."
 — Franco Nuovo, LE JOURNAL DE MONTREAL

"Raul Julia s'est glissé dans la peau de Mgr Romero, livrant une performance remarquable."
 — Robert Lévesque, LE DEVOIR

RAUL JULIA
ROMERO
 UN FILM D'UNE TERRIBLE ACTUALITÉ

Produit par ELLWOOD E. KIESER, C.S.P. Réalisé par JOHN DUGAN
 Distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

CIT-FM 107.5 **14 ANS** **LE SOLEIL**
PLACE CHAREST MALOFILM DISTRIBUTION
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

ASTÉRIX LE COUP DU MENHIR

8^e SEM. **CINÉMA LIDO**
 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

À L'AFFICHE SAMEDI ET DIMANCHE SEULEMENT

4 GAGNANT DE GOLDEN GLOBE dont MEILLEUR FILM
 MEILLEUR ACTEUR - Tom Cruise MEILLEUR RÉALISATEUR - Oliver Stone
 MEILLEUR SCÉNARIO - Oliver Stone & Ron Kovic

BORN ON THE FOURTH OF JULY

TOM CRUISE

5^e SEM. **LE PARIS** VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

COUPONS REFUSÉS

MICHAEL J. FOX

RETOUR VERS LE FUTUR II

Un film de ROBERT ZEMECKIS

8^e SEM. **PLACE CHAREST** **CINÉMA LIDO**
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

CANARDIÈRE **CINÉMA ST-GEORGES** **CHICOUTIMI**
 LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575 ST-GEORGES DE BEAUCÉ 228-7541 PL. DU ROYAUME

LEMMON DANSON

mon cher Papa

VERSION FRANÇAISE DE 'Dad'

7^e SEM. **PLACE CHAREST** **CINÉMA LIDO**
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

CHICOUTIMI PL. DU ROYAUME

DE QUOI J'ME MÈLE

8^e SEM. **CINÉMA LIDO**
 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

CINÉMA ST-GEORGES
 ST-GEORGES DE BEAUCÉ 228-7541

Qui choisira-t-il ce soir?

"UN FILM SOMPTUEUX"
 Gene Siskel, CHICAGO TRIBUNE

VALMONT
 UN FILM DE MILOS FORMAN
 EN VERSION FRANÇAISE

14 ANS

Un choix aussi imprévisible que l'amour.

PLACE CHAREST **ORION**
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

À L'AFFICHE!

CRIMES ET DÉLITS
 version française de CRIMES AND MISDEMEANORS

8^e SEM. **PLACE CHAREST**
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
 Première époque
 "LES ANNÉES LUMIÈRE"
 un film de ROBERT ENRICO

8^e SEM. **LE PARIS**
 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
 Deuxième époque
 "LES ANNÉES TERRIBLES"
 un film de RICHARD HEFFRON

7^e SEM. **LE PARIS**
 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

Horace Pinker, tueur invétéré, a été mis à mort. Il est maintenant déchaîné.

SHOCKER
 UN FILM DE WES CRAVEN
 EN VERSION FRANÇAISE FINI LES GENTILLESSES!

18 ANS **PLACE CHAREST** **À L'AFFICHE!**
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

NE MANQUEZ PAS LE GUIDE DES BARS BRANCHÉS DANS **CROC** LE MAGAZINE DU ON BIT!

MICHEL CÔTÉ DANS UN FILM DE ROBERT MÉNARD

CRUISING BAR
 LE bar le plus branché en ville!

18^e SEM. **PLACE CHAREST** **CHICOUTIMI** **ALMA**
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 PL. DU ROYAUME COMP. J. GAGNON

MICHEL CÔTÉ MALOFILM DISTRIBUTION

Le Cinéma



« Tout au long de ces années (de production), on m'a cassé les oreilles avec la vulgarité de mon scénario, disait récemment le réalisateur du « Party », Pierre Falardeau (au centre de la photo). Moi, je n'y voyais que de la tendresse. »

« Le party » : un coup de poing dans l'eau

MONTREAL — Le party s'ouvre au moment où des artistes de variété s'amènent au pénitencier pour y faire un show. Du ben beau monde, à commencer par le maître de cérémonie et le comique Méo Mongrain avec leurs gags épais comme les murs de la prison. Strip-teaseuses, travesti, magicienne, chanteuse western, etc. Toute la classe artistique est représentée, y compris la journaliste *nounoune*.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Les portes métalliques s'ouvrent, se referment, dans un bruit d'enfer. Panoramique sur les « bénéficiaires ». Pinceau au sourire dévastateur, Bécique fait sur mesure pour le pénitencier, Pierrôt avec une seule idée en tête, Boyer le dur. Une activité intense à lieu. On prépare toute la gamme des barbituriques pour la fête. Le commerce est florissant et l'imagination grande.

On s'attarde sur une douzaine de personnages, tous magnifiquement bien campés par l'auteur et les acteurs. Dans un montage parallèle bien maîtrisé, on passe de l'un à l'autre, tout en voyant la progression du show sur la scène en compagnie de 300 détenus euphoriques.

La rencontre entre les deux

mondes est l'occasion pour le cinéaste de brosser le tableau. Chacun des personnages s'enrichit à mesure qu'il raconte son histoire. En coulisse, l'activité est aussi d'une grande intensité. Les femmes lèvent la jambe avec une générosité presque maternelle pour ces pauvres gars. Même la journaliste *nounoune* participera à cette thérapie en y laissant sa petite culotte pour la faire *sniffer* aux hommes affamés. La caméra farfouille partout.

Mais à mesure que les scènes se développent, on abandonne certains personnages à eux-mêmes. Ou bien on s'en désintéresse parce que leurs gestes sont trop prévisibles ou bien parce qu'on n'y croit plus. Comme Boyer dont on ne comprend pas pourquoi il se démène comme un fou dans le cachot, au point de se suicider.

Tout cela se passe sous les

yeux de gardiens qu'on montre de telle manière qu'on voudrait tous, comme les détenus, voir leurs armes se retourner contre eux. C'est noir ou blanc. Pas de place pour le détail subtil.

C'est pourtant magnifiquement joué (un doute sur Julien Poulin, peut-être à cause de son personnage de Boyer qui est peu crédible). Le travail technique est aussi parfait, particulièrement au niveau de la caméra et du montage.

Et pourtant, on se demande après toute cette opération de brasse-camarade : et pis après ? Peut-être parce que *Le party* n'a pas de ligne dramatique directrice. A force de trop vouloir tout montrer, toute la vérité rien que la vérité, on a simplement transformé le public en voyeur, hébété. Le laissant impuissant, comme on l'est après avoir refermé une

Falardeau goûte au plaisir du succès et de la controverse

MONTREAL — Pierre Falardeau est arrivé avec ses grosses bottines de cinéaste engagé, enragé, au party d'ouverture de ces 8e Rendez-vous du cinéma québécois. Mais aussi avec son gros cœur, son émotion toujours à vif et son cigare planté dans la face, goûtant au plaisir du succès et aussi de la controverse... d'avoir ainsi mis « un peu de merde dans l'fan » avec son histoire de prison.

par LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Parce que ces Rendez-vous sont l'occasion de faire le compte de la production cinématographique des 12 derniers mois, il est rare qu'on puisse y présenter de grosses primeurs.

Mais jeudi soir, les Rendez-vous du cinéma québécois jouaient presque au festival avec cette ouverture tapageuse au cinéma Impérial, alors que d'habitude, on se contente des salles plus intimistes de la cinémathèque québécoise ou de l'ONF. Tout le milieu du cinéma était là. Arcand (à qui on fait la fête cette année), Lauzon (qui fait du film publicitaire depuis *Un zoo la nuit*), Forcier (heureux puisqu'il tourne), Roy (de son prénom Richard, qui sera peut-être à Cannes avec son premier long métrage), etc.

Oui, tout le monde, y compris Michel Chartrand le magnifique. Mais ce n'est pas de la bouche du syndicaliste que sont venus les « tabernaks », les « ciboires », les « osties » conjuguées à tous les temps... mais de l'écran.

Voyage dans le trou

C'est que c'était le soir de la première du *Party*, le film coup de poing de Pierre Falardeau. Un voyage dans le trou carcéral. Ne voulant pas rater sa cible (montrer au public ce qui se passe dans nos prisons), le film crache tout, crument. Sous la toile de fond d'un party, à l'occasion de la visite en « dedans » d'artistes de variétés, le cinéaste met tout à nu. Le cul, le cul, la dope, la violence, le langage, encore et encore.

Ce film, qu'on pourra voir à Québec dès la semaine prochaine, est qualifié de vulgaire en certains milieux. « Tout au long de ces années (de production), on m'a cassé les oreilles avec la vulgarité de mon scénario, disait récemment le réalisateur. Moi, je n'y voyais que de la tendresse. »

Dans le brouhaha du party qui a suivi la projection de son film, Pierre Falardeau avouait que les gens de la production l'avaient constamment retenu. « C'est qu'ils avaient honte de ce que je montrais. C'est pourtant la réalité. Ils voulaient que je coupe les strip-tease, le viol, etc. »

Le party est à vrai dire le premier long métrage de fiction de ce cinéaste qui étudiait en anthropologie au moment de la crise d'octobre 70. Vous savez ? Le FLQ, Pierre Laporte, les terroristes. Prison à perpétuité pour quelques-uns, dont Francis Simard.

Le rendez-vous du cinéma québécois

Je vous parle tout de suite de Francis Simard, parce que ce film vient de ce que le felquist-électrique lui a raconté de son séjour au pénitencier.

La tête contre les murs

« Le monde dit que le film est dur, raconte Pierre Falardeau, mais Simard dit lui-même : tabernak, oui c'est dur. C'est dur pour vous autres, une heure et demie. Moi, ça été 11 ans de temps. » Simard a bénéficié d'une libération conditionnelle en 1982.

Le cinéaste a fait la rencontre de Simard en allant montrer en prison son film dénonciateur sur l'école de police de Nicolet. Ils se sont vus pendant quatre ans, presque toutes les semaines. Falardeau l'a aidé à écrire son livre sur octobre 70 (*Pour en finir avec octobre*) et Simard l'a alimenté pour ce film.

Après s'être surtout fait connaître pour son *Elvis Gratton*, Pierre Falardeau espérait pouvoir faire à son tour son film sur cette période trouble du Québec. « Le projet est toujours là, mais y'en veulent toujours pas. »

Falardeau n'a pas le verbe radio-canadien, comme vous pouvez le sentir un peu dans cette entrevue et comme vous le verrez clairement dans son film.

« C'est politique... ce film-là. À la télévision, on montre toujours la même tabernak de classe sociale. Mon film est écrit en québécois, dans une langue populaire qui est barrée dans les médias. C'est du mensonge mur à mur, les médias. Pour moi, continue-t-il, il y a comme un mur de ciment autour de la société. J'essaie de le percer comme je peux. »

UN PLAISIR A VOIR
18 ANS
2e Film
Le Nain
ASSOIFFÉ DE PERVERSITÉ
Dès 12h15
25¢
St-Joseph Est
522-2878
VIDÉOCASSETTE A PARTIR DE 19,95\$

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 89-90
TEXAS, terre des géants
avec JEAN MAZEL
BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Salle Louis-Frédéric
269, boul. St-Cyrille est, Québec
Mer. Jeu. Ven. Sam. 20h Dim. 14h - 20h
Billets en vente dans le réseau BILLETÉCH
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy
Ven. Sam. Dim. Lun. Mar. 20h
Renseignements: 659-6710
Lun. au ven. 9h à 18h. Sam. midi à 18h

FAMOUS PLAYERS
CHARLOTTE LAURIER . JULIEN POULIN
MICHEL FORGET . ANGÈLE COUTU
LE PARTY
La liberté n'est pas une marque de yogourt
18 ANS
Un film de Pierre Falardeau
DÈS VENDREDI 9 FÉVRIER
DANS UN CINÉMA
FAMOUS PLAYERS
En collaboration avec
SHIP 95

FAMOUS PLAYERS
Un flic hyper branché escorte un hippie anarchique...
C'est là que ça s'embrouille...
18 ANS
DENNIS HOPPER
KIEFER SUTHERLAND
FLASHBACK
V.O. ANGLAISE
LEQUEL DES DEUX PROMÈNERA L'AUTRE?
PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A MARVIN WORTH PRODUCTION
FLASHBACK RICHARD STENTA DAVID LOUGHERY MARVIN WORTH
FRANCO AMURRI A PARAMOUNT PICTURE
Sam., dim.: 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h15
DOLBY DIGITAL
STE-FOY
2500 BUL. LAURIER 656-0592
Version originale anglaise

FAMOUS PLAYERS
DE QUOI J'ME MÊLE v.f. de TALKING
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 828 2455
Sam., dim.: 15h30, 19h30, 21h30
PLACE QUÉBEC 525 4024
Fanny Lauzier dans: Chaperon Rouge
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 828 2455
Sam., dim.: 13h30, 17h30
Tango & Cash
Version Originale Anglaise
PLACE QUÉBEC 525 4024
Rien de tel qu'un bon vieux cambriolage pour ressouder une famille.
SEAN CONNERY DUSTIN HOFFMAN
FAMILY BUSINESS
VERSION FRANÇAISE
PLACE QUÉBEC 525 4024
Sam., dim.: 12h50, 16h50, 21h
L'OURS
PLACE QUÉBEC 525 4024
Sam., dim.: 15h, 19h
Charmeur. Seducateur. Manipulateur. Votre plus grand secret devient son arme la plus dangereuse.
RICHARD GERE ANDY GARCIA
INTERNAL AFFAIRS
Faites-lui confiance... c'est un flic.
A PARAMOUNT PICTURE
Sam., dim.: 13h15, 16h, 18h30, 21h
STE-FOY
2500 BUL. LAURIER 656-0592
Version originale anglaise

Le Cinéma

« Driving Miss Daisy »

Le problème noir, vu dans un flou romantique

C'est avec la politesse du cœur et les égards dus aux personnes âgées que *Driving Miss Daisy* expose le problème noir dans le Sud des États-Unis. On serait tenté de dire qu'on met des gants blancs pour raconter l'histoire de cette vieille dame d'Atlanta et de son chauffeur noir.

une critique de REGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Driving Miss Daisy est l'un des plus beaux exemples de ce nouveau cinéma destiné principalement au public âgé qui, on le sait, possède un poids démographique et économique de plus en plus intéressant. Remarquons tout de suite que les producteurs, Richard et Lili Zanuck, tendent à s'en faire une spécialité, eux qui ont déjà produit *Cocoon*, avec la même admirable Jessica Tandy.

Il convenait que le réalisateur Bruce Beresford (*Tender Mercies*, *Crimes of the Heart*) adaptât son langage cinématographique à la sensibilité des vieillards, délicate et vulnérable. Il en résulte un film au rythme lent et doux, tout à fait charmant et respectueux des susceptibilités de son public.

Pour illustrer les changements profonds dans les rapports entre Blancs et Noirs survenus dans le Sud en un quart de siècle (de 1948 à 1973), le scénariste Alfred Uhry, s'inspirant de sa pièce de théâtre, nous présente le dialogue à la fois badin et profond de signification entre Daisy (Jessica Tandy), cette veuve Ashkenaze (Juive d'Europe de l'Est) dont la fortune provient de ses usines de filature de coton. On voit tout de suite la dynamique économique sociale, quand on songe aux ouvriers noirs des plantations, représentés ici par le vieux Hoke (Morgan Freeman), devenu chauffeur de madame.

Mais c'est malgré elle que Daisy doit l'embaucher, en 1948, alors que ses 72 ans la rendent incapable de conduire sa routine Packard. En fait, c'est son fils Boolie (Dan Aykroyd) qui la force à engager un chauffeur. Au départ, Daisy se montre donc

plus que réticente envers cet intrus. L'une est d'un caractère hautain et indépendant, tandis que l'autre est conciliant et courtois. Car il s'agit d'un Noir très bien sous tous rapports, comme les autres Noirs que l'on voit dans ce film. Avouons que cela adoucit les angles et permet de raconter une belle histoire édifiante dans les meilleures conditions.

La manière douce

Cette manière douce d'évoquer un problème éminemment explosif est tout de même assez particulière. A peine évoque-t-on, sans jamais le montrer, l'attentat à la bombe perpétré par des Noirs dans le plus ancien temple juif d'Atlanta, en 1958: un fait authentique.

Très doucement toujours, avec le temps, qui coule gentiment et sans heurt, pour ainsi dire, le dialogue devient plus humain, mais à peine plus chaleureux entre la patronne et le chauffeur: on sent la barrière raciale, qui apparaît comme une sorte de bienséance. Il ne faut rien brusquer, surtout pas le spectateur. La seule vraie privauté permise par Miss Daisy survient à la toute fin, lorsqu'elle ne peut plus se nourrir: on voit alors Hoke lui faire avaler sa pointe de tarte. Et lorsqu'elle lui confie: « Vous êtes mon ami le plus proche », c'est parce qu'elle est vraiment devenue entièrement dépendante, physiquement.

Même si *Driving Miss Daisy* ne fait que toucher du bout des doigts son véritable sujet, on ne peut qu'admirer le raffinement de sa mise en scène, la finesse de son humour et la poésie tranquille de ses images. Le film renferme quelques scènes inoubliables, dont celle où l'on met en vente la vieille et magnifique demeure familiale. Sur une musique discrète, exquise, on voit d'a-



Dan Aykroyd, Jessica Tandy et Morgan Freeman dans « Driving Miss Daisy »

DRIVING MISS DAISY. États-Unis, 1989. Un film de Bruce Beresford. Scén.: Alfred Uhry, d'après sa pièce de théâtre. Phot.: Peter James. Mont.: Mark Warner. Prod.: Richard Zanuck et Lili Fini Zanuck. Mus.: Hans Zimmer. Interprétation: Jessica Tandy, Morgan Freeman, Dan Aykroyd, Patti Lupone, Esther Rolle. Au Cinéma Sainte-Foy, en version originale.

bord la maison vide, puis des images fixes, comme des photos de pièces parées de ses meubles anciens. Suivent de vraies photographies jaunies de la jeunesse

de Daisy...

P.S. La version originale nous permet d'apprécier le fameux accent traînant du Sud, mais cela peut gêner la compréhension.

Débat télévisé sur les déchets dangereux

MONTREAL — Les universitaires s'impliqueront dans le débat sur les déchets dangereux lancé l'automne dernier par la Commission d'enquête Charbonneau, au moyen de six débats hebdomadaires télévisés.

ronnementalistes, éducateurs et syndicalistes, notamment.

À compter du 6 février, entre 20 h 30 et 22 h, quatre spécialistes universitaires lanceront à chaque semaine le débat qui sera élargi ensuite à une dizaine de personnes présentes en studio. Parmi eux, on retrouvera d'autres universitaires, des industriels, envi-

Animées par le journaliste Michel Desgagné, les émissions seront diffusées en direct via satellite par les câblodistributeurs sur CANAL (le canal du télé-enseignement).

MUSÉE DE LA CIVILISATION

DES ACTIVITÉS CULTURELLES

LITTÉRATURE RENCONTRE AVEC FRANÇOISE FAUCHER, femme de théâtre, animée par sa fille, la comédienne Sophie Faucher. Dans la série En parlant de théâtre. Le lundi 5 février à 20 h. INFORMATION/RÉSERVATION: (418) 643-2158.

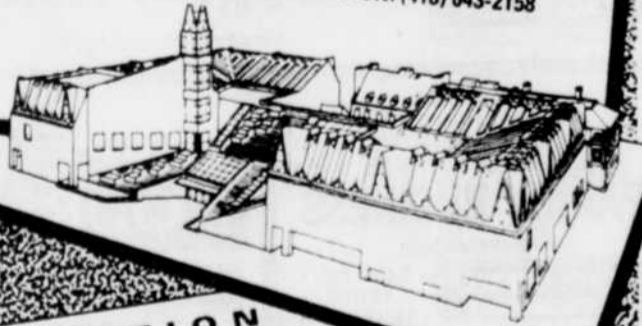
CINÉMA DU MERCREDI LES AILES DU DESIR. Réalisation: Wim Wenders. Interprétation: Bruno Ganz, Solveig Dommartin, Peter Falk, Otto Sander, Curt Bois, 1987, 126 min. Le 7 février à 19 h. INFORMATION: (418) 643-2158.

À l'occasion du Carnaval de Québec
Plein feu sur l'histoire

CAUSERIE L'HISTOIRE DE LA COURSE EN CANOT DU CARNAVAL DE QUÉBEC. Avec André Lessard, ancien coureur en canot. Le samedi 3 février à 15 h.

ATELIER de confection de masques pour les jeunes LE MASQUE ET LE CARNAVAL. Avec Luce Pelletier, scénographe. Maximum: 30 personnes. Le dimanche 4 février à 15 h.

CAUSERIE NOËL MOISAN: PREMIER BONHOMME CARNAVAL Interviewé par Gisèle Gallichan, journaliste. Le dimanche 11 février à 15 h. INFORMATION/RÉSERVATION: (418) 643-2158



EXPOSITION

À voir absolument, parmi toutes nos expositions cette semaine: « Objets de civilisation ». Une invitation particulière à découvrir une partie de la collection permanente du Musée. Meubles, vêtements, outils, jouets, collections inuit et amérindienne... chaque objet nous livre son message, nous fait revivre la vie qui l'entourait.



ENTRÉE: Adultes 4,00 \$, 16 ans et moins 3,00 \$, Amis du Musée 3,00 \$, Troisième âge 2,00 \$, Étudiants 2,00 \$, Gratuit le mardi

HEURES D'OUVERTURE: Du mardi au dimanche de 10h00 à 17h00. Le mercredi de 10h00 à 21h00. Fermé le lundi.

LE SOLEIL

LA RELEVÉ

En collaboration avec la Galerie Frédéric Palardy, le Centre de diffusion en arts visuels de Québec présente jusqu'au 11 février 1990 les artistes de LA RELEVÉ

David Abelson, Jacques-Pierre Amée, Laurence Cardinal, Carmelle Martineau, Marie Pontbriand, Pascale Poulin

À la Galerie d'art du Grand Théâtre de Québec

Tous les jours de 12 h à 17 h et les soirs de spectacle (418) 643-3965

La galerie est soutenue par la BANQUE NATIONALE

AUDITIONS • THÉÂTRE

CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE

PRODUCTION

17 février
24 mars
et 28 avril 1990

INTERPRÉTATION

Pré-sélection
17, 24 février
et 24 mars 1990
Sélection
31 mars 1990

Renseignements sur ces programmes de formation professionnelle

Cégep de Saint-Hyacinthe
3000, rue Boullé
Saint-Hyacinthe, Qc
J2S 1H9
(514) 773-6800
(514) 467-1381
ligne directe de Montréal
poste 270



LE SOLEIL
ABONNEMENT
647-3333

Extérieur: numéro sans frais

1-800-463-2362

Heures d'affaires:

Lundi au vendredi: 7h à 17h30

Samedi et dimanche: 8h à 12h

SESSION 90

12 février au 1er juin

JOUR/SOIR OU SAMEDI MATIN

POUR VOUS

expression orale
meilleure communication

MATIÈRES

voix - diction - improvisation
communication verbale
entrevue - etc.

PROSPECTUS
DOCUMENTATION

inscription

COURS PRATIQUE

studio radio
studio télévision

COLLÈGE DES ANNONCEURS
RADIO-TÉLÉVISION

Bureau et studios: 85, rue St-Louis - Québec G1R 3Z4

PROFESSEURS
radio privée
TV-Radio d'Etat

Heures d'affaires

Lundi au vendredi 13h à 17h

692-0729

CART

PERMIS No CP0138 - Culture personnelle, initiation au métier d'annonceur
• première institution du genre au Canada (1957)
• 33 ans d'existence

La Chanson

Le Forestier et l'enfer de la promotion

Difficile de prévoir la tournure qu'allait prendre ce rendez-vous avec le chanteur Maxime Le Forestier. Tournée de promotion classique pour mousser la vente de son dernier disque dans un lieu de rencontre classique. Après un retard... classique de l'artiste, le photographe doit prendre ses photos en vitesse dans un décor moche. Classique ! Un seul détail détonnait dans le décor : la présence de ce type, Max, qui accompagnait Le Forestier en prenant des notes sans arrêt.

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

—C'est un écrivain qui prépare un livre sur Maxime, prévient un agent de promotion.

Maxime se sentirait-il si vieux au point de vouloir écrire ses mémoires ? En tout cas, l'entrevue commence par un compte-rendu de la carrière du chanteur français qui a fait ses débuts à 16 ans, avec sa sœur Catherine. Toujours un sourire en coin, il parle de Georges Moustaki (Le Forestier a chanté *Ma liberté* avant le métèque), glisse quelques anecdotes sur son copain Julien Clerc et souligne qu'il a connu Geneviève Paris quand elle avait 17 ans.

Pendant ce temps, Max commande une Molson et continue à prendre des notes en silence. « En 80, j'ai continué à faire des disques qui ne correspondaient pas à ce que les gens voulaient entendre. Alors je suis allé chanter ailleurs. »

Depuis, Maxime Le Forestier a eu le temps de faire plusieurs fois le tour du monde. Son dernier disque, maintenant offert ici, en est un compte-rendu explicite : rythmes variés, mais souvent empreints de couleurs exotiques.

La promotion

La bière canadienne aidant, Max s'anime un peu plus. Mais qu'est-ce qu'il fout, au juste ? « J'ai depuis longtemps voulu faire quelque chose autour de la promotion, explique Maxime Le Forestier. Dans la vie d'un chanteur, la promotion est très importante et c'est la seule chose dont on ne rend pas compte. Quand on fait de la promotion, on doit parler de soi des heures et des heures. » « Oui, précise Max, hier, il a parlé de lui pendant six heures et demie ! »

La préparation d'une tournée de promotion intense de 10 jours au Québec représentait donc une occasion rêvée pour les deux compères qui projettent d'écrire un livre sur leur rencontre avec la presse québécoise. En France,

disent-ils, la presse connaît trop bien Max et aurait trouvé dans l'aventure quelque chose de mesquin. « J'ai pensé intituler ça *L'enfer de la promotion* ! » dit Le Forestier.

Voilà pourquoi Max semblait se préoccuper davantage des questions que des réponses, de l'interviewer que de l'interviewé !

L'entrevue se poursuit et Max entame une deuxième bière entamée, une cigarette allumée. « Le Canada est un pays anti-fumeur, lance-t-il soudainement. On arrive à l'aéroport et il y a plein de pancartes qui nous avertissent. Ici, on se sent obligés de demander la permission pour fumer ! Et puis, comment on fait pour rencontrer des filles ? Si on regarde une fille dans les yeux, on va être poursuivi pour harcèlement sexuel ! »

L'Afrique

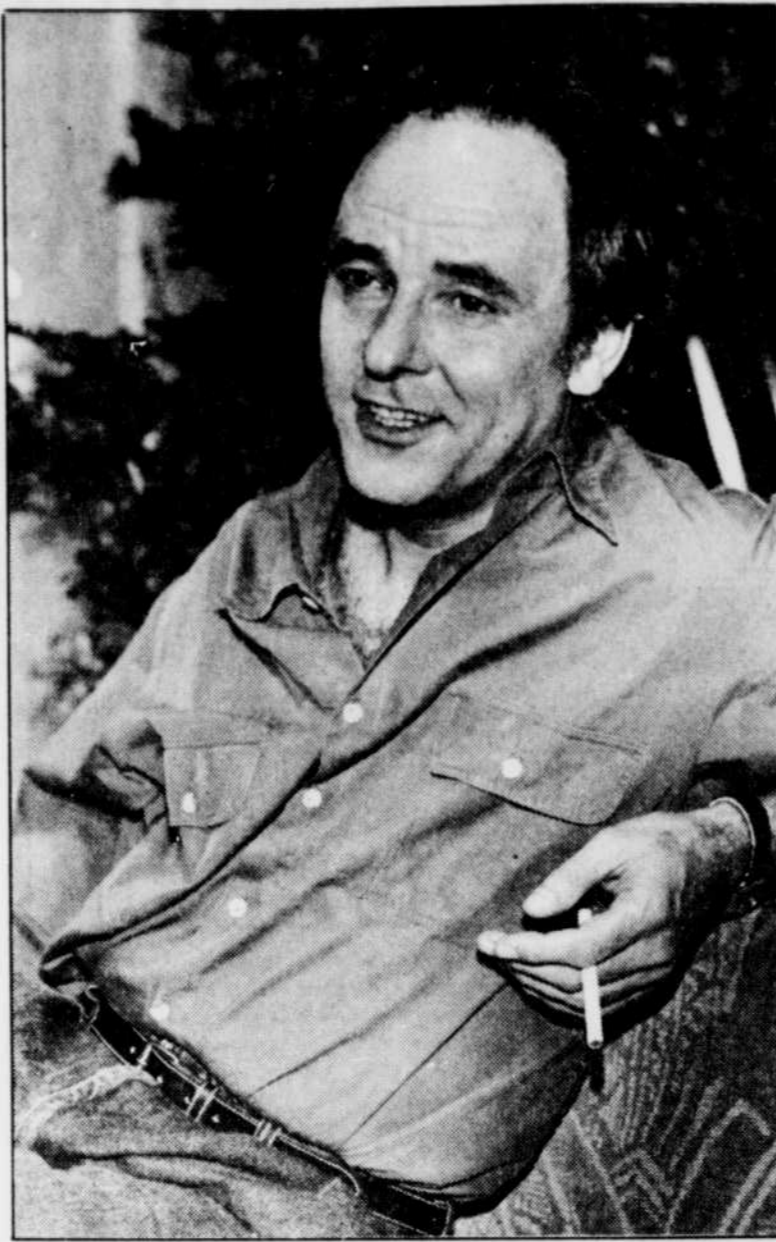
Bon, où on en était ? « Tu demandais à Maxime son opinion sur l'éclatement de la culture africaine en France », répond consciencieusement Max, le nez dans son calepin de notes.

« L'avenir de la langue française est en Afrique, prédit Le Forestier. Parce que là-bas, ils font encore des enfants. Ici vous parlez beaucoup de la défense de la langue. Mais c'est pas en exigeant des animateurs de télé de dire *balladeur* plutôt que *walkman* qu'on protège la langue. » Pourtant en France, on a l'anglicisme facile. « Chez vous, vous les francisez, réplique aussitôt le chanteur. Vous dites *canceler*. »

—Mais non, tout le monde sait que c'est un anglicisme.

Max intervient immédiatement, en feuilletant les pages de son carnet : « Hier, au Petit-Champplain, Jano Bergeron a dit *canceler*, dit-il sur un ton de défi. Silence. »

« Mais c'est bien, intervient tout de suite Le Forestier. Il y a des apports dans toutes les langues. Je trouve qu'on ne projette pas assez la nôtre. C'est pas en mettant cette langue en conserve



Maxime Le Forestier : c'est pas en mettant cette langue en conserve qu'on va la conserver.

qu'on va la conserver. J'ai une répulsion pour l'Académie qui décide qu'on ne doit pas dire des *zharicots*. On aurait envie de pendre ces gens-là. »

Finalement, Maxime Le Forestier n'aura presque pas parlé de son disque, ni d'une hypothétique tournée de spectacles au Québec, ni du disque *Maxime Le Forestier au Bataclan* qui sera lancé chez nous en même temps que cette éventuelle tournée. Au fond, Maxime s'en fiche.

Fin de l'entrevue et aux revoirs... classiques.

—Envoyez-moi une copie de votre livre, lorsque vous le publierez.

—Oh, mais ce sera peut-être pas un livre. Peut-être un court métrage, réplique Maxime.

—Oui, renchérit Max, et je verrais très bien Véronique Sanson teinte en brune pour tenir son rôle. Regarde, je l'ai noté !

Max et Maxime reprennent leur conversation en tête-à-tête. « Dis donc, la petite, elle va avoir du mal à écrire son texte, hein ? »

Le Rock

Jive Bunny and the Mastermixers Comment sortir un lapin de son chapeau

MONTREAL — La chanson *Swing The Mood*, de Jive Bunny and the Mastermixers, est l'un des plus grands succès internationaux des derniers mois.

par BERTRAND HOULE
de la Presse canadienne

Ce 45-tours s'est classé au numéro un des palmarès un peu partout dans le monde et le Québec a manifesté tout autant d'engouement. De toute évidence ce remix sonore (et visuel en ce qui concerne le vidéoclip) a séduit le grand public.

Mais qui a bien pu réussir un tel tour de magie ? Quel étrange personnage se cache derrière ce Bugs Bunny de l'ère du vidéo-clip ? De vieux nostalgiques des années 50 ? Des dirigeants de compagnies de disques assoiffés d'argent ? Un producteur sans imagination incapable de faire mieux que de rapiécer les compositions des autres ?

Et si l'on vous apprenait qu'il s'agit de l'idée d'un Britannique propriétaire d'une firme d'appareillage électrique, qui est plutôt fier du pied de nez qu'il vient de faire à l'industrie du disque ?

John Pickles, 47 ans, est un homme d'affaires prospère qui se distingue par un curieux passe-temps. Au lieu de jouer au golf ou de se promener en voilier, il s'est construit au fil des ans un studio 24 pistes, le « Music Factory » à Rotherham en Angleterre. Un endroit qui s'est spécialisé ces dernières années dans les remixes destinés aux DJs de boîtes de nuit.

C'est l'an passé que Pickles a eu une idée qui a pris forme avec *Swing The Mood*. On sait que la vaste majorité de la musique de danse moderne est basée sur l'échantillonnage : les ingénieurs-producteurs de studio piquent à gauche et à droite tout ce qui leur convient (la basse des disques de James Brown, la batterie de Phil Collins, des extraits des chansons connues ou d'émissions de télévision, etc.) pour créer des collages sonores, à la *Pump Up The Volume*.

Pourquoi ne pas changer de source et plutôt prendre de

vieux succès des années 50, du jazz de Glenn Miller au rock primaire de Bill Haley, s'est donc demandé Pickles.

Il a ensuite confié la réalisation de cette idée aux deux producteurs de son studio, soit son fils de 20 ans Andy et son copain Ian Morgan, 23 ans, maintenant connus sous le nom de Mastermixers. Après de longs mois de labeur, *Jive Bunny — The Album* était prêt. Mais en fait les ennuis ne faisaient que commencer.

La première version de la chanson *Swing The Mood* utilisait entre autres des extraits de chansons d'Elvis Presley. Or il s'est avéré impossible d'obtenir l'autorisation légale de s'en servir et il a donc fallu recommencer.

De plus aucune compagnie de disques ne croyait au projet. Pickles senior est allé rencontrer son gérant de banque pour contracter un emprunt de 100 000 \$ pour mettre sur pied sa propre étiquette, « Music Factory ».

C'est d'ailleurs en cherchant une appellation pour cette compagnie que le nom puis le concept de Jive Bunny est finalement apparu.

Ce prêt est déjà remboursé puisque *Swing The Mood* a rapporté quelque 500 000 \$, une fois les droits d'auteur remboursés.

En fait le seul nuage noir de toute cette histoire est les dures critiques qu'ont dû encaisser les créateurs de Jive Bunny. Plusieurs personnes (qui auraient peut-être souhaité y avoir pensé avant) les ont qualifiés de vautours ou de recycleurs de musique, tout en mentionnant leur manque d'imagination. Ce à quoi les Pickles et Morgan répondent qu'ils n'ont voulu que s'amuser et divertir le public, tout en citant à l'appui leurs chiffres de ventes.

Et tout ce qu'ils ont plus d'un tour dans leur sac puisque les discussions sont déjà entamées pour que Jive Bunny devienne un personnage de dessin animé à la télévision.

Les Rolling Stones en Asie

Les Rolling Stones poursuivent leur tournée en Asie. Ils ont déjà vendu tous les billets pour neuf concerts au Dome de Tokyo (45 000 sièges). Par ailleurs les Stones viennent de lancer le vidéo 25x5, qui comprend près de 40 chansons ainsi que des extraits d'entrevues, de films et d'émissions de télévision, des séquences filmées en studio, etc. pour une durée de 130 minutes.

Nouveau concept de vidéo

CBS a décidé de lancer un nouveau concept de vidéo, les Snapshots, qui ne regroupent que deux ou trois vidéoclips tirés d'un même album. Question de profiter au bon moment de la popularité d'un disque.

Bon Jovi s'excuse

Jon Bon Jovi s'est officiellement excusé de ses propos anti-homosexuels tenus lors d'un récent concert à Dublin en Irlande. Il avait déclaré : « Mon équipe de football favorite, les Giants de New York, vient de se faire battre par des homos de la côte Ouest. Il y a plein de tapettes bronzées à Los Angeles. C'est bien de venir à Dublin et trouver de vrais hommes. »

DEMAIN MATIN

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

MUSIQUE

Dimanche 4 février, 11 h
Foyer de la salle Louis-Frédéric
Entrée : 3,50 \$
Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins accompagnés
Brioche et rafraîchissements disponibles sur place

L'ENSEMBLE ALLÉGORIE
Musique dans les jardins du roi
Deux jeunes musiciennes, Sophie Rivard au violon baroque et Josée April au clavecin, nous transportent au XVIIe et XVIIIe siècles.
Animatrice: Myrille Bédard

Une présentation de la Société du Grand Théâtre de Québec

LES LUNDIS DE L'INSTITUT

RÉPERCUSSION

LUNDI, 12 FÉVRIER

20 HEURES

Billets: 12\$, 8\$ (étudiants)
En vente sur le réseau BILLETECH.

Commandes téléphoniques: 691-7411

LESOLEIL DE L'INSTITUT
42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC
STATIONNEMENT G-4, AU 8 RUE COOK

Réseau FM Stéréo de Radio-Canada

<p>CINQ CONCERTS EN DIRECT DE LA CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR</p> <p>Le dimanche 4 février à 11h00 Yolande Parent, soprano; Michel Ducharme, baryton; Claude Webster, piano; Marcelle Mallette, violon; Louise Trudel, violoncelle; «La Louisianaise» et Romance pour violon et piano (Jehin-Prume); «Vision» (A. Contant); Polonaise (E. Renaud); «Six Mélodies sur des poèmes de Paul Éluard» et Trio pour violon, violoncelle et piano (J. Binet); «Allô central»; «La Catastrophe de la gare Windsor»; «Puisque tu reviens» et «Fleurs fanées» (H. Miro); «Flora, boléro» (Jehin-Prume). Animation: André Hébert.</p> <p>Suite canadienne</p>	<p>Le lundi 5 février à 20h00 Natalie Choquette, soprano; Robert Langevin, flûte; Manon Le Comte, harpe; programme de musique orientale ou influencée par l'Orient. «Haru no umi» (Molnar); «Danseuse à la fontaine D'Ain-Draham» (Tourner); «Amours et vie de Geishas» (Paubon); Sonate, op. 406 (Hovhanness); extr. «From The Eastern Gate» (Louie); «Chanson hébraïque» et Deux Mélodies hébraïques (Ravel); «Slow Fires of Autumn» (Rochberg); «Labyrinth balinaï» (Évangélistas); «Mei» (Fukushima); Six Chansons (trad./arr. Mieczyslaw Kolinski). Animation: Françoise Davoine et Jean Deschamps.</p> <p>Radio-Concert</p> <p>Le mercredi 7 février à 20h00 Jacqueline Lespérance, soprano; Claude Corbeil, basse; Hélène Trépanier, piano; mélodies et lieder de Handel, Fauré, Wolf, R. Strauss, Mendelssohn, Debussy, Obradors, Guastavino, Gimenex, Dvorak et Rossini. Extraits d'opéras de Donizetti et Wagner. Animation: Françoise Davoine et Jean Deschamps.</p> <p>Radio-Concert</p>	<p>Le jeudi 8 février à 20h00 Chantal Juillet, violon, et Jacinthe Couture, piano: Sonate en si bém., K. 454 (Mozart); «Mythes», op. 30 (Szymanowski); Sonate en la (Franck). Animation: Françoise Davoine et Jean Deschamps.</p> <p>Radio-Concert</p> <p><i>Si vous désirez assister à ces concerts, des billets gratuits sont disponibles à la Chapelle historique du Bon-Pasteur (100, rue Sherbrooke Est, Montréal). Renseignements: (514) 872-5338.</i></p> <p>ENTRETIEN AVEC GUY ROCHER</p> <p>Le dimanche 4 février à 19h30 Au cours de cette interview qu'il accordait à Jean Larose, le professeur Guy Rocher, sociologue, évoque son existence intimement liée aux grands moments de l'histoire du Québec moderne. Guy Rocher a été président de</p>	<p>la J.E.C., il a été un des pionniers de la sociologie chez nous, et a également fait partie de la Commission Parent sur la réforme de l'éducation. Un entretien à ne pas manquer.</p> <p>-GENS DE DUBLIN- DE JAMES JOYCE</p> <p>Le lundi 5 février à 23h30 C'est en 1914 qu'a paru «Gens de Dublin», recueil de nouvelles réalistes de James Joyce. Ce soir, vous aurez l'occasion d'en entendre quelques extraits qui seront lus par François Godin.</p> <p>De tous les horizons</p> <p>-LA TRAVIATA-</p> <p>Le samedi 10 février à 13h30 «LA TRAVIATA» est sans doute l'opéra le plus populaire de Verdi et l'un des plus appréciés de tout le répertoire. Le rôle de Violetta sera chanté par la</p>	<p>réputée soprano Edita Gruberova, celui d'Alfredo par le ténor Alfredo Kraus et celui de Germont par le baryton Paolo Coni. Le Choeur et l'Orchestre du Metropolitan sont placés sous la direction de Michelangelo Veltri. Animation: Colette Mersy et Jean Deschamps.</p> <p><i>Pour assister à cette émission, il suffit de vous présenter au Studio 12 de la Maison de Radio-Canada, 1400, boulevard René-Lévesque Est, Niveau B.</i></p> <p>L'Opéra du MET</p> <p><i>Si vous désirez recevoir chaque semaine pendant une année l'horaire FM détaillé, veuillez nous faire parvenir un chèque ou mandat au montant de 30\$, pour frais de poste et de maintenance, fait à l'ordre de la Société Radio-Canada.</i></p> <p>Notre adresse: Distribution hors antenne Société Radio-Canada Case postale 6061, Succ. A Montréal (Québec) H3C 3A7</p>
--	--	--	---	---

Le Rock

« The Road To Hell »

Le chanteur Chris Rea réalise un disque impeccable

ce soir en direct
Music-Hall
Billets en vente dès mardi
DU 13 FÉVRIER AU 10 MARS

The Road To Hell est à ranger parmi les meilleures productions de Chris Rea. On y retrouve les ingrédients qui ont fait le succès de ce chanteur britannique ; à peu de chose près, ce disque imprégné de blues est impeccable.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Chris Rea The Road To Hell

WEA 24 62854

Chris Rea. Le nom ne vous dit peut-être pas grand-chose. Un indice devrait suffire : *On The Beach*. C'est probablement, avec *Fool (If You Think It's Over)*, la pièce qui a le plus contribué à sa renommée.

Voix grave, chaude (à faire fondre un iceberg !) et légèrement graveleuse, climat ouaté, musique féline, tous les ingrédients qui ont fait la notoriété de Rea sont ici présents.

Le disque s'ouvre avec la solide *The Road To Hell* (Part 1&2), une pièce tribulaire de Dire Straits (comme quelques autres d'ailleurs), avec de superbes interventions de guitare « slide » bien découpées et « bluesées ». D'ailleurs, l'ensemble du disque baigne dans un climat « bluesé ». Écoutez *Texas*, *Daytona* ou *Your Warm and Tender Love* et vous m'en donnerez des nouvelles.

On retrouve aussi ce petit penchant pour la rythmique à la ZZ Top, penchant dont on avait déjà eu un avant-goût, l'année der-

nière, avec la pièce *Working On It*.

Bilan : à une exception près, un disque pour ainsi dire impeccable. Pas de doutes, Rea est égal à lui-même. Et mieux encore. Mais pour le meilleur et pour le pire. C'est que Rea n'a jamais pu résister à la tentation d'inclure une ou deux petites chansons sirupeuses (ou même plus !) sur ses disques. C'est, à ce moment que, personnellement, je décroche. Dans le cas de *The Road To Hell* il s'agit de *Tell Me There's A Heaven* qui, heureusement, clôt le disque.

Peter Murphy Deep

PolyGram Vertigo 838 997-4

Alors que Daniel Ash, David J et Kevin Haskins de Love and Rockets (ses anciens complices de l'époque Bauhaus) prenaient les palmiers d'assaut avec *So Alive*, Peter Murphy fourbissait ses armes. Il a bien préparé son coup. Autant le dire tout de suite, ce disque m'a « ferré » dès la première pièce.

Un rock à la Iggy Pop, où la voix de Murphy oscille entre celle de David Bowie et... celle de Iggy Pop. D'ailleurs, Murphy est, à mon avis, un des « rejetons » de Bowie (pour la voix et le style de chant) qui tire le mieux son épingle du jeu.

Parmi les sommets de ce disque : *Marlene Dietrich's Favourite Poem*, une pièce acoustique à tempo lent, et *Seven Veils* où Murphy intègre adroitement une mélodie arabe.

Murphy et ses Hundred Man ont vraiment fait du beau boulot aux arrangements et au son. C'est l'aboutissement de *Love Hysteria*.

Wally Badarou Words of A Mountain

MCA Island ISLC-1234

Jusqu'ici, Wally Badarou s'est surtout fait connaître par le biais de ses collaborations avec Grace Jones, notamment pour le micro-sillon *Warm Leatherette*, et surtout avec le groupe Level 42. A un

certain moment, il a d'ailleurs été considéré comme le « cinquième membre » du groupe.

Avec ce second microsillon solo (le premier, *Echoes*, est paru en 1985), Badarou présente une facette jusqu'ici inconnue de son talent. Une musique instrumentale d'inspiration « classique » qui cadre bien avec la présente vague nouvel âge.

Cette musique symphonique, dont certaines sonorités évoquent par moments le travail du claviériste japonais Tomita, fait parfois place à une musique « percussive », au parfum africain ou oriental. Badarou a vraiment le chic pour utiliser les synthétiseurs avec subtilité.

LABORDÉE
réservations
694-9631

MARDI 6 FÉVRIER CUIVRE ET COULEUR



AVEC ALAIN TRUDEL,
tromboniste

« Un tromboniste extraordinaire »
Franz-Paul Decker
« Le formidable tromboniste
Alain Trudel... »
Carol Bergeron, Le Devoir

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC



avec
SIMON STREITFEILD, chef
et
ALAIN TRUDEL, tromboniste

SATIE

Parade

WAGENSEIL

Concerto pour trombone en mi bémol

BRUCH

Romance pour alto, op. 85

(transcription pour trombone)

DVORAK

Symphonie n° 9 en mi mineur, op. 95

Alte - du Nouveau Monde

SOIRÉES
HYDRO-QUÉBEC

LE MARDI 6 FÉVRIER 1990
À 20 H

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

CE CONCERT EST COMMANDITÉ
PAR HYDRO-QUÉBEC



BILLETTS: 7 \$ A 25 \$

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

LE SOLEIL

CITV-FM

107.5

Radio-Canada

Télévision

CE SOIR Les Amis de l'orgue de Québec
sont heureux de s'associer à
AUDIO LIGHT
spécialiste de la haute fidélité, qui célèbre cette année son
25e anniversaire d'existence, pour présenter un

**CONCERT
TROMPETTES
ET ORGUE**

Richard Paré orgue
Susan Enger trompette
Trent Sanheim trompette

Dans des œuvres de
Gabrieli, Vivaldi, Bach, Berthe-
lot, Persichetti, Franceschini,
Manfredini, Langlais

Eglise des Saints-Martyrs-Canadiens
(rue Pere-Marquette, entre
Murray et Des Braves)
le samedi 3 février 1990, 20 h 15

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech et à l'entrée de l'église, le soir du concert

**Théâtre
Petit Champlain**
68, rue Petit Champlain

RÉSERVATION:
692-2631

**CE SOIR et
jusqu'au 11 février**

**José
Barrense-Dias**
Les Feux de la
terre brésilienne

du 1er au 11 févr.
20 h 30
(du jeudi au dimanche)

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

QUARTIER
PETIT CHAMPLAIN

LE SOLEIL

CITV-FM
107.5

Radio-Canada
Télévision

**La Finta
semplice**

OPERA COMIQUE DE
MOZART

présenté par l'Atelier d'art lyrique du
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

SAMEDI 17 FÉVRIER et LUNDI 19 FÉVRIER 1990 à 20 HEURES
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy (Cégep Sainte-Foy)
Prix d'entrée: adultes 8 \$ (7 \$ + les frais) étudiants 6 \$ (5 \$ + les frais)

DIRECTION MUSICALE: Charles Dumas
MISE EN SCÈNE: Michel Nadeau
SCÉNOGRAPHIE: Denis Denoncourt

Une présentation de LES PRODUCTIONS D'ALBERT inc.
en collaboration avec la FONDATION DE L'OPÉRA DE QUÉBEC
Les billets sont en vente dans le réseau Billetech.

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

LE SOLEIL

CITV-FM
107.5

Radio-Canada
Télévision

CARBONE 14

Le Dortoir

UN ÉVÉNEMENT!
La troupe de théâtre montréalaise
la plus surprenante et la plus
acclamée internationalement.

**SALLE
ALBERT-ROUSSEAU**

2 et 3 mars 20 h

Informations: 659-6710

2410 chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy Renseignements: 659-6710

Billets: 20 \$ et 22 \$
Étudiants: 13 \$

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

Radio-Canada
Quebec 11 / Cable 6

ALCAN L'OPÉRA DE MONTRÉAL HYDRO-QUÉBEC
DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN
Dortikon Aerospace

Une présentation de la Société du Grand Théâtre de Québec et de
L'Opéra de Montréal en collaboration avec L'Opéra de Québec.

NELLIGAN

UN OPÉRA ROMANTIQUE

EXCELLENTS BILLETTS DISPONIBLES

Musique ANDRÉ GAGNON Livret MICHEL TREMBLAY
Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

Avec:
Yves Soutière, MICHEL COMEAU,
Louise Forestier, Jim Corcoran, Marie Jo Thério, Dymna McConnell,
Daniel Jean, Loui Mauffette, Roger Bellemare et
la participation de Renée Claude

Direction musicale: Scott Price • Décors: Claude Goyette
Costumes: Mérédith Caron • Éclairages: Claude Accolas

En grande première à Québec
24-25-26 février 1990
à 20 heures
25 \$ - 35 \$ - 44 \$ (plus frais de service)
Producteurs associés: Camille Goodwin et Guy Latraverse.

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU

LE SOLEIL

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

Communications Canada CACUM
Conseil des arts du Canada

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

Commandes téléphoniques: 643-8131

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131

la Musique

Les annulations, la hantise des sociétés musicales

Si l'annulation des spectacles à Québec de Roch Voisine a pris par surprise le monde des variétés, les orchestres symphoniques et les compagnies d'opéra vivent constamment avec cette inquiétante possibilité.

par MARC SAMSON
LE SOLEIL

Lorsqu'ils signent un contrat, chanteurs, pianistes, violonistes, et autres instrumentistes s'engagent deux, trois ans à l'avance (même plus à l'opéra) à jouer ou à chanter à tel jour, à telle heure; en forme ou pas.

Comme les artistes ne sont pas des robots, il leur arrive d'annuler. La maladie, une blessure, un rhume ou une infection de la gorge qui risque d'abîmer ces deux petits muscles délicats et précieux que sont les cordes vocales des chanteurs, et hop! l'organisateur du concert ou le directeur de la maison d'opéra recevra, au tout dernier moment d'habitude, le coup de téléphone fatidique lui annonçant la « pas heureuse » nouvelle.

Quels recours ceux-ci ont-ils en pareil cas? Pratiquement aucun! L'artiste fournira, sur demande, un certificat médical attestant de son état de santé. Et si jamais il s'agit d'un pur caprice ou du choix d'un contrat plus lucratif, celui qui engage peut toujours poursuivre en justice celui qui est engagé. Mais les procédures sont compliquées et onéreuses, de telles poursuites devant être intentées dans le pays où réside l'artiste.

Des exceptions existent cependant. Ainsi le Metropolitan Opera n'a pas hésité à trainer en justice le baryton italien Renato Bruson, qui a tout bonnement ignoré le

contrat le liant à ce théâtre pour lui préférer un engagement au cachet plus élevé dans une super-production d'*Aïda* en Égypte.

Des champions

Certains artistes ont la réputation d'annuler facilement. L'illustre chef d'orchestre allemand Carlos Kleiber fait partie du groupe. On l'a même vu se retirer d'une version discographique de *La Bohème* le jour précédant le début de l'enregistrement, laissant tout le monde en plan.

Kleiber étant considéré comme l'un des plus grands chefs actuels, les maisons d'opéra risquent malgré tout de réserver ses services quand le maestro daigne accepter leur proposition.

L'automne dernier, il devait diriger cinq rares représentations de la nouvelle production du Metropolitan de *La Traviata* de Verdi. Quand Edita Gruberova, souffrante, se retira à deux reprises de la distribution, quand Neil Shicoff fit de même un autre soir, Kleiber, qui ne dirige que lorsqu'il retrouve en scène les chanteurs avec qui il a répété, laissa son rôle à un autre chef. De sorte que des cinq représentations annoncées, Kleiber finit par n'en diriger que deux seulement.

Le pianiste Arturo Benedetti Michelangeli a aussi la réputation d'annuler souvent (de toute manière, il ne vient plus en Amérique); tout comme Martha Argerich. Au point que la blague qui



Si Carlos Kleiber est incontestablement l'un des plus grands chefs de notre époque, il est également celui qui annule le plus souvent ses engagements.

courait un temps autour du nom d'Horowitz se rattache maintenant à elle: «Martha Argerich sera disponible pour un nombre limité d'annulations la saison prochaine...».

Les chanteurs

Quant à MMontserrat Caballé, plus aucune maison d'opéra d'Amérique n'ose l'engager, la soprano espagnole ayant fait faux bond à pratiquement chacune d'entre elles. Teresa Stratas, à la santé fragile, n'échappe pas non plus à cette peu enviable renommée. Son récent triomphe dans les trois principaux rôles du *Tristano*, soulignant sa rentrée au Met après huit ans d'absence, fut de courte durée: la Torontoise ne les chanta que trois ou quatre fois et se fit remplacer les autres soirs par ses doublures.

Pavarotti a goûté à sa propre médecine, l'automne dernier, avec l'Opéra de Chicago. Entre 1981 et 1989, le célébrissime tenor s'est décommandé pour 26 de ses 41 prestations prévues avec cette compagnie, dont celles de *Tosca* en octobre. La directrice du Chicago Opera, Ardis Krainik en a eu soupé et a fait savoir à Pavarotti que leur association se terminait par le fait même.

Ivo Pogorelich, le pianiste yougoslave, n'est pas non plus un artiste de toute sécurité sur ce point, contrairement pas exemple à Alicia de Larrocha et à Kiri Te Kanawa qui se font un point d'honneur d'honorer leurs engagements. Il a

annulé sa première visite à Québec avec l'OSQ, après sa victoire au Concours de Montréal en 1980, et vient de reporter au 14 mai son récital annoncé pour le 28 février.

Et que dire de circonstances atténuantes qui mettent artiste et responsable de concert dans l'embarras. En 1976, alors que Lazar Berman venait de faire une importante percée sur la scène musicale américaine, il n'avait pu venir remplir son engagement à Québec. Alors que le ciel brillait le d'un soleil éclatant, une forte tempête de neige à New York (où le pianiste soviétique se trouvait à ce moment) clouait tous les avions au sol pendant plus de 24 heures.

À l'opéra et en concert avec orchestre, pas question de reporter à une date ultérieure l'engagement d'un invité indisposé. En récital, la chose demeure possible; à condition que les nouvelles dates soumises par l'artiste coïncident avec celles encore libres de la salle de concert au calendrier déjà bien rempli à ce moment.

Alors, en début de saison, il ne reste plus qu'aux responsables des organismes musicaux de se croiser les doigts dans l'espoir de ne pas recevoir ce fameux coup de fil porteur de mauvaises nouvelles.

LE THÉÂTRE PARMINOU
DANS DE BEAUX DRAPS

DU 13 FÉVRIER
AU 3 MARS
À 20 H
RELÂCHE
DIMANCHE ET LUNDI

texte et mise en scène: Hélène Desperrier et Maurice Martinault
conception visuelle: François Roux et Jean-François Couture
avec: Hélène Major, Réjean Bédard, Louis Deslèves et Pierre Pérozzi

IMPLANTHÉÂTRE

Broue

MARC MESSIER / MARCEL GAUTHIER / MICHEL CÔTÉ
UNE COMÉDIE DE CLAUDE MEUNIER / JEAN PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL / LOUIS SAIA / MARC MESSIER / MARCEL GAUTHIER / MICHEL CÔTÉ

PALAIS MONTCALM 20h **LE SOLEIL** Billetech

Nombre de billets disponibles du 28 février au 4 mars	
28 février	141
1er mars	167
2 mars	39
3 mars	36
4 mars	62

Commandes téléphoniques: 670-9011

LE THÉÂTRE DE L'OPÉRA PRÉSENTE

IL CAMPIELLO

D'APRÈS LA COMÉDIE DE GOLDONI

DERNIÈRE JOURNÉE!

UN SCANDALE D'IMAGINATION ET DE PLAISIRS

MISE EN SCÈNE: SERGE DENONCOURT
ASSISTÉ DE: JEAN FORTIN, JOCELYN PROULX, MIREILLE VACHON
COSTUMES: MUSIQUE ORIGINALE ET ENVIRONNEMENT SONORE: RICHARD ANGERS

AVEC: YVON BILLODEAU, MICHEL A. CARDIN, GUY JODOIN, LINDA LAPLANTE, PIERRE YVES LEMIEUX, SYDIE MALO, LOUISE NADEAU, GUYLAINE NORBANDON, LUCIE PAUL-HUS, LUCE PELLETIER

31 JANVIER AU 3 FÉVRIER À 20 H
3 FÉVRIER, MATINÉE À 15 H

COMMANDES TELEPHONIQUES: 691-7400

LE SOLEIL

Vu du pont

DE ARTHUR MILLER
Du même auteur que "Mort d'un commis voyageur"

Traduction: Michel Dumont et Marc Grégoire
Mise en scène: Serge Denoncourt assisté de Carol Gagné

Avec GERMAIN HOUDE, MONIQUE MILLER, NORMAND D'AMOUR
Annick Bergeron, Jacques Calvé, Paul Dion, Jean Harvey, Yves Massicotte

Décor: Richard Lacroix Costumes: Luc J. Bédard
Éclairages: Jocelyn Proulx Bande sonore: Claude Lemelin

TPG

DU 20 au 24 FÉVRIER 20h.

PRIX DES BILLETS: Mar., mer. et jeu.: 17\$ et 15\$ Étud. et âge d'or: 15\$ et 13\$ Ven. et sam.: 20\$ et 18\$ Étud. et âge d'or: 18\$ et 16\$

LES SOIRÉES THÉÂTRE SALLE ALBERT-ROUSSEAU

LE SOLEIL Radio-Canada Québec 11/Câble 6

L'Impériale Esso CITI-FM 107.5 BANQUE NATIONALE

SALLE ALBERT-ROUSSEAU 2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

La Chanson

Quelle traicheur et quelle audace!
Jean St-Hilaire, Le Soleil

SORTIE "SELOURS"

TAUROMAQUIA

MISE EN SCÈNE: PHILIPPE SOLDEVILA
DU 16 JANVIER AU 3 FÉVRIER 1990, À 20 H

Billetterie: 529-2183

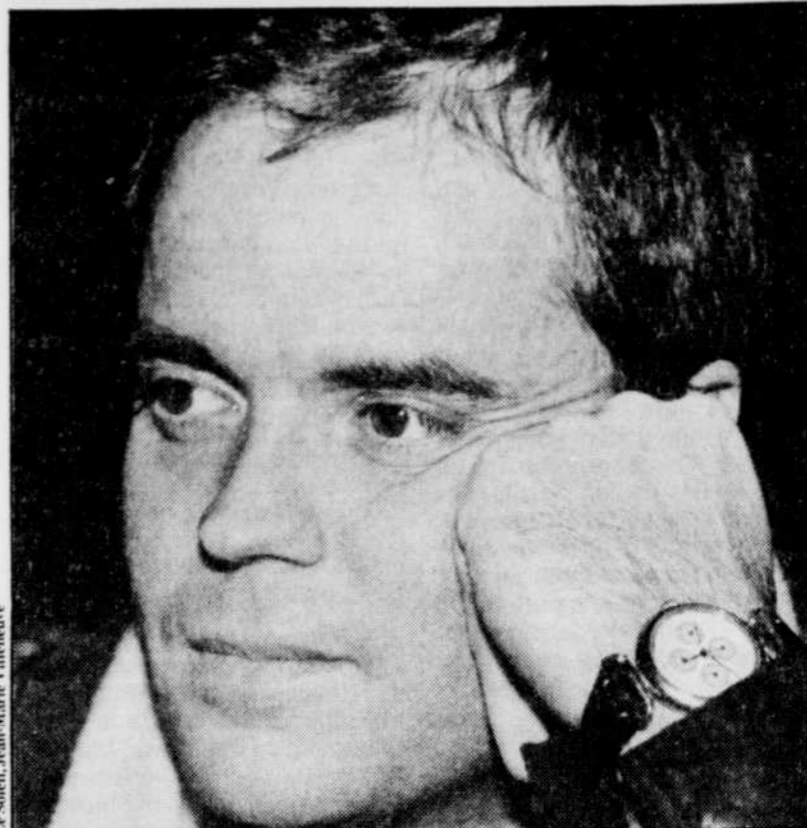
Billetech

2, rue Crémazie est, Québec (angle De Saiberry) stationnement à proximité

LE SOLEIL

Philippe Lafontaine, un entêté pas trop pressé

Philippe Lafontaine? Ce n'est pas un pseudonyme d'artiste, ça! C'est comme son visage: régulier, normal, sans un de ces traits curieux qu'ont les monstres sacrés. Et en plus, il ne se plie pas à toutes les singeries promotionnelles: Lafontaine ne boit pas de cette eau! Eh bien, soit! Philippe Lafontaine n'est pas un pseudo, ni un gigolo. C'est ce qui fait son charme discret et pas bourgeois.



Philippe Lafontaine, 12 ans de carrière et quatre microsillons.

Philippe Lafontaine, que l'on a vu en septembre aux Francofolies de Montréal, est déjà de retour chez nous, car entre-temps, son microsillon FA MA NO NI MA, et surtout sa chanson *Coeur de loup*, l'ont mis dans la course. Course folle des tables tournantes. Le voilà donc en piste, après 12 ans et quatre microsillons.

Cette semaine, à Québec, il a fait « danser en français » les clients du Concorde et pris part à l'enregistrement de l'émission *Laser 33-45*, au Dagobert.

Ce qui distingue nettement Philippe Lafontaine des autres chanteurs, ce qui en fait pour ainsi dire un chanteur distingué, c'est la distance respectueuse qu'il observe face à la renommée en ceinture dorée. S'il a mis 12 ans à se faire entendre de la multitude, grâce aux 750 000 exemplaires de *Coeur de loup*, c'est qu'il est entêté sans être pressé: bien embouché, il ne crie pas avec les loups! C'est un

prudent prédateur, et non une victime consentante du succès.

« L'autre jour, j'ai rêvé que je

montais l'escalier de la tour Eiffel, pendant 12 ans! Parvenu là-haut, j'ai été un peu déçu du spectacle. Et dire qu'il y a des gens qui prennent l'ascenseur et qui trouvent ça formidable! »

Critique face au « milieu »

La vérité est que cet artiste à la tête d'intellectuel est aussi critique face au « milieu » que peut l'être un critique artistique. « Je me méfie du succès. J'ai attendu 12 ans, et je sais bien que le mirage peut s'estomper en quelques années. Je me méfie des engouements, des succès de foule, des fanatismes. Si je vous disais que ma chanson *Coeur de loup* a fait hurler bien des féministes québécoises, à cause de ces simples mots: « La victime est si belle, et le crime est si gai ». On a cru que je parlais d'un viol! »

Il me raconte que des postes de radio québécois ont reçu des lettres de protestation, et que quelques femmes journalistes l'ont interrogé à ce propos. « Ignorant la psychose qui a suivi le massacre à l'école Polytechnique, j'ai répondu un peu légèrement: « Si elles pensent au viol, c'est qu'elles en ont besoin! À la vérité, j'ai été surpris par cette réaction obscurantiste, anachronique. »

C'était oublier que quelques notes avant ces mots décriés, Lafontaine chante: « La folie de rester sage si elle veut, de n'pas l'embrasser. » Ce qui détruit l'hypothèse du viol. Les gens n'entendent que ce qu'ils veulent.

Philippe Lafontaine ne tient pas à plaire à tout le monde et à son public. Il le dit ainsi: « Dans le public, il y a des gens que j'ai envie d'approcher. Je veux être la voix de leurs désirs et de leurs plaisirs, tout simplement. Mais la foule... L'homme grégaire est dangereux. Sur scène, ce qui me gêne, c'est l'excès de pouvoir. Je ne veux pas avoir de fans, mot qui signifie fanatique. »

Aussi obstiné que modéré, Philippe Lafontaine a dû attendre patiemment, stoïquement le succès, c'est-à-dire le droit de bien vivre de la chanson. Il s'est donc débrouillé en faisant des travaux en tous genres. Au point où, le soir venu, il ne pouvait plus pincer les cordes de sa guitare.

Et si vous vous demandez d'où viennent ces touches de rythmes créoles qui colorent parfois sa musique, apprenez qu'il a fait des spectacles de musique créole pendant dix ans, « dans les cafés infâmes comme à la cour des rois. J'ai vraiment écumé toutes les couches de la société! »

PRODUCTION DU THÉÂTRE DU TRIDENT DU 9 JANVIER AU 3 FÉVRIER 1990 À LA SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
DÉCOR: JEAN HAZEL MUSIQUE: ROBERT CAUX ÉCLAIRAGES: JEAN CRÉPEAU COSTUMES: CAROLINE DROUIN CHORÉGRAPHIES: LUCIE BOISSINOT

DUO VOIX OBSTINÉES

DE MARYSE PELLETIER

Avec:

- LUCIE BOISSINOT
- MARIE-THÉRÈSE FORTIN
- DANIEL GADOUAS
- JACQUES LEBLANC

MISE EN SCÈNE: DENIS BERNARD

Dernière ce soir

Billettech

Billets: 17\$, 19\$
Pour réservations: 643-8131

DANIEL GADOUAS • MARIE-THÉRÈSE FORTIN

FRIDOLINADES 2

DE GRATIEN GÉLINAS

MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT

AVEC DENIS BOUCHARD RÉMY GIRARD SUZANNE CHAMPAGNE PIERRETTE ROBITAILLE ROGER LARUE ANDRÉ LACOSTE DANIEL HOTTE CQUES

À L'AFFICHE CE SOIR
Supplémentaires du 20 au 22 février à 20 h 30
Dernière chance!
EN VENTE AUJOURD'HUI

DU 24 JANVIER AU 3 FÉVRIER
PALAIS MONTCALM

Commandes téléphoniques de 12 h à 19 h: 670-9011

Billetech

CBVT Radio-Canada LE SOLEIL

Une pièce drôle et divertissante, pleine de rires, d'humour et de rebondissements.
"Du grand Denise Filiatrault... Rafale de rires garantis!"
LA PRESSE, GILLE G. LAMONTAGNE

un week-end bien rempli

30, 31 janvier
1er, 2 et 3 février
20 h

Comédie de MICHAEL PERTWEE
Traduction et adaptation: DENISE FILIATRAULT et DANIELE LORAIN
Mise en scène: DENISE FILIATRAULT
Assistance à la mise en scène: CLAUDE PLANTE
Scénographie: ANDRÉ BARBE
Éclairage: SYLVAIN PRAIRIE

GÉRARD POIRIER
ANDRÉ MONTMORENCY
ROGER JOUBERT
MARIE-CHRISTINE PERREAULT
DANIEL BRIERE
MARJORIE SMITH
ESTHER LEWIS
CHARLOTTE BERNARD

PRIX DES BILLETS:
Mar., mer. et jeu.: 17\$ et 15\$
Étud. et âge d'or: 15\$ et 13\$
Ven. et sam.: 20\$ et 18\$
Étud. et âge d'or: 18\$ et 16\$

BANQUE NATIONALE LESOLEIL Radio-Canada Québec T1 Cable 6 LE SOLEIL THÉÂTRE ALBERT ROUSSEAU CJP 1060

ALBERT ROUSSEAU
2115, chemin Ste-Foy, 1er étage, Montréal, 598-6710

Billetech

Lemire fait l'humour!

Surveillez DANIEL LEMIRE et l'ONCLE GEORGES, CE SOIR à l'émission Juste pour rire à 19h

DU 25 AU 27 AVRIL À 20 h
28 AVRIL À 19 h - 22 h

Commandes téléphoniques: 670-9011 de midi à 18 heures du lundi au samedi.

PALAIS MONTCALM

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU **Billetech**

FM93 CJP Québec ROZON

POUR MIEUX CONSOMMER...

Les pages "Consommation" du Mercredi: Un guide pratique pour une consommation plus rationnelle, un budget mieux équilibré et une meilleure protection du consommateur.

LE SOLEIL

ABONNEMENT: 647-3333
Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires:
Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

Les Arts visuels

Daniel Villeneuve à la Galerie du Musée du Québec Quand la peinture pose le défi de son renouvellement

En cette fin de siècle subjuguée par les attraits de la vidéo, de l'holographie, de l'infographie et autres technologies sophistiquées, faire de la peinture peut paraître complètement... dépassé. Une opinion, toutefois, que Daniel Villeneuve ne partage pas du tout.

par MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

« Contrairement à ce que plusieurs pensent, la peinture offre le point de vue le plus souple sur les choses, comparé au cinéma, à la photo, à la vidéo, à l'ordinateur, car elle peut tout récupérer », affirme ce Montréalais de 29 ans.

Et si la tradition de la peinture apparaît lourde pour certains, Daniel Villeneuve la considère quant à lui d'une extrême richesse. Cependant, il reconnaît que le défi de la renouveler est loin d'être une sinécure...

« Faire quelque chose qu'on n'a pas vu encore, alors que les médias plus jeunes possèdent une forme plus séduisante — et distrayante au niveau du contenu — devient plus difficile en peinture, dit-il. Car il ne s'agit pas de changer la disposition des éléments d'un tableau pour dire quelque chose de nouveau. »

Ainsi, le peintre entretient-il une réserve évidente envers l'utopie de l'évolution. « Un peintre des années 80-90 ne peut pas connaître une évolution formelle comme ont pu le vivre les artistes du début du siècle — pensons à Picasso ou aux dadaïstes — ou les expressionnistes américains des années 50. Car aujourd'hui, nous

ne vivons plus à l'époque de la découverte simultanée de la machine et de l'art africain, ni à celle des premières expéditions vers la Lune.

« Pour l'instant, notre société se préoccupe davantage de problèmes écologiques ou économiques, ce dont se ressent l'évolution du regard. C'est pourquoi je suis d'avis que l'évolution se situe beaucoup plus du côté de l'implication du peintre avec sa peinture, de sa façon de la commenter. Le discours se fait alors social. »

Le matériau comme sujet

À la Galerie du Musée du Québec, la douzaine de peintures, oeuvres sur papier et sculptures de Villeneuve, par leurs associations hétéroclites, ironiques ou incongrues, rendent compte de cette société bigarrée dans laquelle nous vivons. Ne serait-ce qu'au niveau urbain, où le neuf côtoie l'ancien, où les matériaux naturels se disputent avec d'autres nettement plus artificiels.

Mais il ne s'agit là que d'une lecture du travail de Villeneuve. Car de façon plus évidente, le peintre se révèle nettement préoccupé par la matérialité du tableau, par l'entremise d'une expression surtout abstraite (mais qui n'exclut nullement des références à la figuration).

La peinture se présente d'abord en tant que matière, substance coulante, visqueuse, qui imprègne la toile de fond, ou se détache d'elle. Parfois minimalistes, parfois franchement plus complexes, les oeuvres nous font osciller entre leur rude qualité d'objet, et la fiction des espaces qu'elles suggèrent.

« J'utilise des matériaux bruts (pigments, sable, vernis, cire, laque, émail), non altérés, et pour ainsi dire jamais mélangés, dans la mesure où je les assemble plutôt à la manière d'un jeu de Lego, explique Daniel Villeneuve. Mes motifs (que ce soit la tache, le cercle, la notation mathématique de l'infini ou un labyrinthe) sont habituellement simples, et ne sont là que pour eux-mêmes.

« D'autre part, à quelques exceptions près, la peinture n'est pas appliquée avec un pinceau, mais répandue sur la surface inclinée de la toile, ou étalée avec une espèce de raclette, un outil en forme de « T » dont j'utilise d'ailleurs le motif à l'occasion. »

À vrai dire, Villeneuve se plaît à travailler de façon non conventionnelle, allant même jusqu'à employer... le balai et la vadrouille, ou des enduits peu orthodoxes. Par désir d'iconoclastie? « Pas du tout, réplique-t-il. J'essaie en fait de faire une peinture que l'on peut croire lorsqu'on la voit : pas de tricheries! Par exemple, les plaques de métal ou les morceaux de bois (tous récupérés) ne signifient pas



Chez Daniel Villeneuve, la peinture se présente d'abord en tant que matière, substance coulante, visqueuse, qui imprègne la toile de fond, ou se détache d'elle.

d'autre chose que ce qu'ils sont en tant qu'objets. »

Un point de vue autre

Si l'artiste « déconstruit » la peinture, c'est donc dans le but de mieux nous la montrer, ou du moins, de nous la présenter sous un nouvel éclairage. Même chose en sculpture : Villeneuve ne se gêne pas d'ailleurs à vouloir réinventer la roue! Cette démarche se veut ouverte aux possibles, car l'artiste fuit les carcans.

Né à Québec, Daniel Villeneuve a vécu à Vancouver et San Francisco, avant de s'établir à Montréal. En 88-89, il était sélectionné pour l'événement Montréal-Berlin, qui jusqu'à maintenant a servi d'appréciable tremplin à sa jeune carrière. En avril, il exposera à Hambourg (Allema-

gne), tandis que récemment, il tâta le marché new-yorkais.

« Il faut beaucoup de courage pour être artiste, observe-t-il. C'est si facile d'abandonner! » Mais, tenace et froidement réaliste, Villeneuve a bien l'intention de continuer de foncer.

DANIEL VILLENEUVE, peintures, sculptures et oeuvres sur papier. À la Galerie du Musée du Québec, 21 boul. Champlain, à Québec. Jusqu'au 4 mars. Heures d'ouverture : mercredi, samedi et dimanche de 12 h à 18 h; jeudi et vendredi de 12 h à 20 h 30.

MICHEL BARRETTE

HI! HA!

HI! HA!

HI! HA!

NOUVEAU SYMBOLE DU COMIQUE

EN FAIT DE NUMÉRO DE "STAND-UP COMIC" C'EST PEUT-ÊTRE CE QUI S'EST FAIT DE MIEUX PRESQU'UN TOUR DE FORCE

...UN PERSONNAGE TRÈS TYPÉ.

UN CONTEUR TRÈS HABILE, TRÈS FIN...

BARRETTE ET SON PERSONNAGE ATTEIGNENT DES ÉCHELONS SUPÉRIEURS

SPECTACLE SUR-PRÉNANT OU LES GAGS ET LES RIRES SE SUCCÈDENT À UN RYTHME EFFRÉNÉ

VOUS ALLEZ ADORER VOTRE SOIRÉE!

C'EST TRÈS TRÈS DRÔLE BARRETTE EST VRAIMENT TRÈS BON.

PALAIS MONTCALM LE SOLEIL BILLETech

16 - 17 février 1990

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU

Commandes téléphoniques 670-9011 du lundi au samedi, de midi à 18 h

Une présentation de la Société du Grand Théâtre de Québec en collaboration avec le Carnaval de Québec

"Nouvelle star du country aux États-Unis..."
Michel Bilodeau, Le Soleil

"Explosive, douce, spectaculaire, étonnante, la chanteuse k.d. lang a fait un véritable malheur... sur la scène du Pigeonnier..."
Denise Martel, Le Journal de Québec

"Elvis is alive and she's beautiful!"
Madonna

k.d. lang

and The Reclines

PREMIÈRE PARTIE, PRAIRIE OYSTER

Le vendredi 9 février 1990 à 20 h 30
20 \$ et 22 \$

Radio Canada Québec 11 / Cable 6

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL 643 8131

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU

DEUX MAGASINS LA RAJE BIBLIOTHÈQUE GABRIÈLE ROY
COURSE GRAND THÉÂTRE PALAIS MONTCALM SALLE ALBERT ROUSSEAU SEPT SUPERMARCHÉS PROVICO PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

643-8131

V.I.P.

Le 93 et le journal Le Soleil vous invite à une rencontre V.I.P. avec Johanne Blouin le 2 mars prochain au Grand Théâtre.

Reférez la réponse sur cette annonce et écoutez le FM 93. Lorsque l'animateur vous le demandera, si vous êtes l'appel chanceux vous gagnerez une paire de billets pour le spectacle et deviendrez éligibles au grand prix qui comprend:

Une rencontre V.I.P. avec Johanne Blouin, son dernier album en laser, un chandail, une affiche autographiée.

Une autre idée gagnante du journal Le Soleil et du FM 93.

LE SOLEIL

RÉPONSE: Gala de l'ADISQ.

La Littérature

« Zangwill », roman policier de Laurier Côté

La version sans profondeur d'une histoire usée

Une chaîne de montagnes qui ne serait constituée que de ses sommets les plus élevés serait tout sauf une chaîne de montagnes. Ce serait une falaise. Un mur. Il en va de même d'une littérature nationale dont la qualité ne saurait être réduite aux seules grandes oeuvres qui en émanent. Sa vitalité dépend de son métissage. Ainsi, dans ce grand texte collectif que constitue une littérature, chaque livre, si humble soit sa portée ou son écho, nourrit de son rayonnement la lumière qui émane de ces oeuvres phares qui s'élèvent pour nous indiquer la voie au-dessus des récifs.

une critique de GUY CLOUTIER
collaboration spéciale

Aussi n'y a-t-il rien d'incommodant de voir graviter autour de ces oeuvres qui apparaissent comme des moments uniques dans la vie d'une littérature, *Copies conformes*, de Monique LaRue, par exemple, dont nous avons parlé récemment dans ces pages, ou encore *L'Oeil américain*, de Pierre Morency, paru récemment chez Boréal et dont il

convient de saluer l'incontestable réussite, des livres de portée plus modeste. Des livres de détente qui font rêver le coeur, ou qui cultivent notre goût d'aventure. Ces livres sans prétention qui nous aident à retenir le temps qui file.

Mais qu'en est-il de *Zangwill*, le roman policier que signe Laurier Côté ?

Dès le départ, le récit carbure au « rouge ». Les cadavres s'accumulent. Dès le départ égale-

ment, fidèle à la loi du genre, les personnages sont campés ; sans surprise. Un détective marginal, miné par un problème personnel et dont le cynisme camoufle difficilement les blessures du coeur, et son adjoint, gros-bras-la-gaffe qui joue le rôle du faire-valoir. Bob Morane et Bill Ballantine; Astérix et Obélix; Sherlock Holmes et le docteur Watson. Sans oublier l'ombre suggestive de Suzie, compagne du héros, dont on évoque la voluptueuse compréhension, mais sans jamais nous laisser entrevoir le moindre filet de dentelle filer entre ses doigts.

Bref, tout est là pour la quête. Depuis le policier grognard et entêté qui, sur la seule foi de son intuition, refuse de classer l'affaire, jusqu'à la fonctionnaire tablée (la solidarité des marginalisés) qui va le conduire sur les traces d'un certain Zangwill, un

personnage soi-disant disparu dans un accident d'avion dans la forêt québécoise en 1959. Le personnage déraile ; seul contre tous, y inclus contre lui-même, il poursuit sa quête. Rien ne devrait l'arrêter. Aucune menace ; aucune agression. Seul contre tous il sait qu'il a raison. Bientôt, l'énigmatique Zangwill communique avec lui.

Le moteur prend l'eau

Et c'est ici que le moteur prend l'eau et le pitbull se transforme en caniche. Ce tête-à-tête sonne le départ d'une confession de l'énigmatique Zangwill. Tout y passe : son enfance de juif à Berlin, l'histoire des camps de concentration, les sévices, la mort. L'horreur. Et plus tard, un peu par hasard, la découverte d'un vaste complot SS, d'autant plus dangereux qu'il profite de l'immense richesse accumulée dans les camps par les tortion-

naires nazis. Commence alors une vie de militant de l'ombre : les services secrets, les coups d'éclat, la fraternité et les inévitables trahisons.

Ce thème du trésor des SS et de la résurgence des complots nazis dans le monde a servi de prétexte à combien de romans ? Combien de films ? Mais quelle importance, direz-vous non sans raison, si le récit tient la route ? Mais voilà... l'action trépidante du début s'éteint rapidement, portée, croirait-on, par l'élan de sa propre lassitude. Dès les premiers mots de la confession, on sait que tout a été joué. Les énigmes sont dénouées, les événements expliqués ou justifiés, mais plus rien n'est vécu. Tout est dès lors désamorcé, exempt de tout caractère d'imprévu.

Et dans ce récit douloureusement ficelé, avec ses étonnantes invraisemblances, même les échanges symboliques sont trop grossièrement esquissés pour être crédibles. On voit bien l'échange qui s'opère dans le récit entre les cauchemars dont l'inspecteur est la proie et la vie cauchemardesque qu'aura connu Zangwill. Mais cette variation sur le thème du double, si fréquente dans les romans policiers — tout au long de son enquête policière le policier doit affronter ses propres démons intérieurs — est ici si rapidement esquissée qu'elle perd tout intérêt narratif.

On comprend alors que l'on est en présence d'un remake d'un remake... d'un remake qui se reproduit *ad nauseam* sur une surface infinie, sans profondeur.

ZANGWILL, Laurier Côté, Éditions Pierre Tisseyre, 1989, 209 pages.

Bataille familiale pour le contrôle des éditions Gallimard

PARIS (AFP) — La république des Lettres se passionne pour la bataille familiale autour du contrôle de Gallimard, la plus prestigieuse maison d'édition française qui en 80 ans d'existence a publié 17 prix Nobel de littérature (écrivains français et étrangers confondus).

Depuis plusieurs années, le conflit restait confiné aux quatre petits-enfants de Gaston Gallimard, fondateur de la maison en 1911. Mais

la décision de Françoise Gallimard, annoncée lundi, de vendre les 12,5 % d'actions qu'elle possède, risque d'attirer les convoitises extérieures sur une entrepri-

se qui a toujours su garder son indépendance face aux colosses de l'édition.

Gallimard, c'est surtout un mythe qui a fait rêver des générations d'écrivains. Le fonds littéraire est sans pareil : Proust, Claudel, Sartre, Char, Montherlant, Yourcenar, etc.

La stature de Gaston Gallimard pèse encore sur la maison. À sa mort en 1975 à l'âge de 94 ans, son fils Claude lui succède.

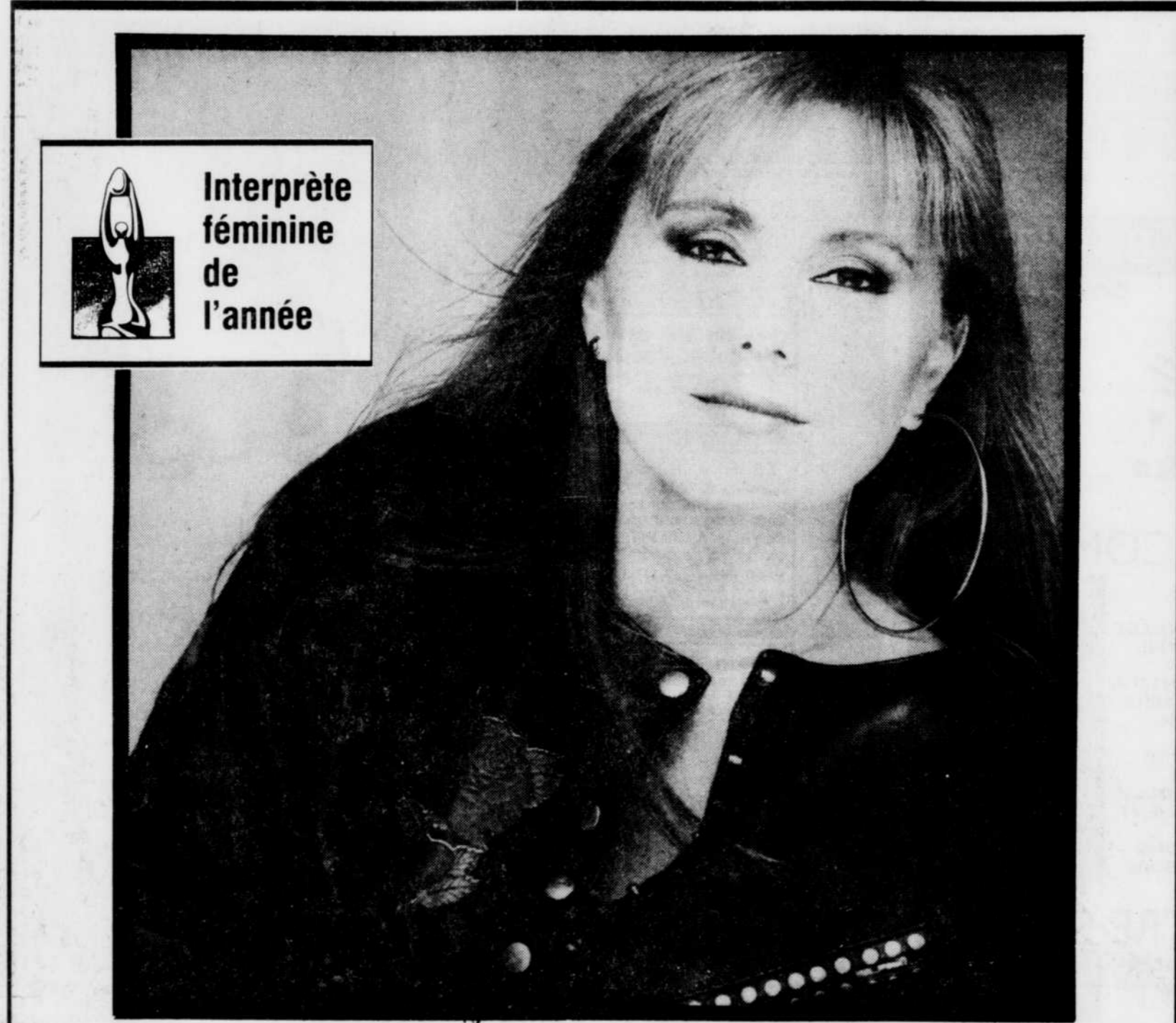
Ses enfants, Françoise (49 ans), Christian (46 ans), Antoine (42 ans) et Isabelle (39 ans), travaillent tous pour le groupe et détiennent des parts du capital (12,5 % pour chacun, sauf Antoine qui lui en a 33,5 %). Malade, Claude Gallimard passe la main

en 1988 et choisit son fils cadet Antoine comme nouveau président directeur général. La zizanie se donne alors libre cours et la justice s'en mêle.

Françoise Gallimard explique que sa décision est le résultat d'une « lassitude devant la stagnation du problème familial ».

« Ou bien mes frères Christian et Antoine se mettent d'accord, dit Françoise Gallimard, ou bien l'un d'eux renforce sa position en achetant mes actions, ou alors tout est possible. »

Si les statuts de la maison la mettent à l'abri d'une offre publique d'achat, l'un des deux frères devra chercher des appuis auprès de groupes financiers.



Interprète féminine de l'année

J O H A N N E

LES SOLEIL 44 présentent
J O H A N N E
Sièges réservés: 17\$, 21\$ et 25\$
VENDREDI 2 MARS 20H
GUY CLOUTIER
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE. TEL. 643 8131
Billetech Commandes téléphoniques 643-8131

Déjà 92 000 copies vendues
MERCI.

DISTRIBUTION SELECT
LES PRODUCTIONS GUY CLOUTIER

Théâtre Petit Champlain
66, Petit Champlain
RÉSERVATION: 692-2631
15 • 16 • 17 • 18
22 • 23 • 24 • 25
FÉVRIER
20h30
SAMEDI: 19h00 et 22h00
QUARTIER PETIT CHAMPLAIN
SYLVAIN LELIEVRE
UN ALLER SIMPLE
Billetech

SOUND-VISION
TOUR 1990
DAVID BOWIE
4 mars, 20h
COLISÉE DE QUÉBEC
Sièges réservés: 32\$
Billetech Renseignements: 691-7211

Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Valier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

Cinéma

de Léonce GAUDREAU
★★★★: exceptionnel
★★★★: excellent
★★★: bon
★★: passable
★: médiocre

À VOIR

MUSIC BOX
Costa-Gavras toujours aussi fidèle à lui-même dans la dénonciation des injustices.

VALMONT
Mons perfide que «Les liaisons dangereuses» de Frears, mais plus sensuel.

BORN ON THE FOURTH...
Tom Cruise et Oliver Stone parviennent à s'affranchir du Vietnam. Dérangent!

LA PETITE SIRENE
Merveilleux conte de dessins animés. Cadeau des studios Disney aux petits et grands.

REVOLUTION FRANCAISE
Deux films qu'il faut voir pour saisir ce grand moment de l'Histoire. Instructif!

CRIMES ET DELITS
Woody Allen nous reflète ses doutes existentiels. Un pur plaisir pour l'esprit.

FAT MAN AND LITTLE BOY
Mon premier est pour Nagasaki, mon second pour Hiroshima. Mon tout est un film troublant.

DRIVING MISS DAISY
L'histoire d'une tendre amitié entre deux êtres que tout sépare. Deux belles interprétations.

ROMERO
La reconstitution d'un assassinat politique au Salvador. Film très actuel. Remuant!

CINEMA PARADISO
Merveilleux ciné avec Noiret. A redonner à tous le goût du cinéma en salle.

CRUISING BAR
Dans la lignée de «Broue» avec un Michel Côté à quatre faces. Drôle à mourir.

LE PETIT DIABLE
Truculente comédie italienne avec l'hilarant Roberto Benigni. Joyeusement diabolique.

RETOUR VERS LE FUTUR
Surveillez bien toutes les affiches de signalisation, sinon pas de retour possible.

MON CHER PAPA
Les rapports père-fils, avec un attachant Jack Lemmon et un enjouant Ted Danson.

FAMILY BUSINESS
Sean Connery et Dustin Hoffman adoptent un petit nouveau dans leur famille.

PEUT-ÊTRE

INTERNAL AFFAIRS
Gere et Garcia dans une histoire emberlificotée. Pas drôle d'être femmes de flics!

LES NUITS DE HARLEM
Un rôle de trop pour Eddie Murphy: cinéaste. Il se plante.

ATTENTION

TANGO & CASH
Stallone et Kurt Russell en mettent plus que le client en demande. Violence au carré.

Cinéma

CANARDIERE (Galeries Canardière, 661-8575). Retour vers le futur no 2 (4) Sam. 19h. 21h15. Dim. 14h, 16h30, 19h, 21h15. G. Prix d'entrée: \$7, \$4, moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Tango & Cash (5) 13h, 16h, 19h, 21h30, 18 ans. Mon cher papa (4) 13h40, 16h20, 19h15, 21h45. G. Crimes et délits (3) 13h15, 16h40, 19h10, 21h30, 14 ans. Shocker (5) v. française. 13h30, 16h30, 19h25, 21h50, 18 ans. Romero (4) 13h, 16h10, 19h25, 21h50, 14 ans. Valmont (3) v. française. 12h40, 16h, 19h, 21h45, 14 ans. Retour vers le futur no 2 (4) 14h, 16h45, 19h15, 21h45. G. Cruising Bar (5) 12h35, 14h55, 17h20, 19h50, 21h55, 14 ans. Prix d'entrée: \$7, \$4, âge d'or et enfants moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP) ★ Romero (4) 12h, 15h45, 19h30, 14 ans. Cinéma Paradiso (4) 12h, 19h. G. Un monde sans pitié (3) 14h, 17h45, 21h30. G. La Pub 99: Ca mar-quel (4) 14h30, 21h30. G. Fat man and a Little Boy (4) 16h30. G. Prix d'entrée: \$4,50; \$3,50 pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Les films précédés d'un ★ ont un prix spécial de \$7, du ven. au dim. et de \$4,50 du lun. au jeudi. Aussi carte d'abonnement disponible: 10 films pour \$35.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Le petit diable (4) Sam. Dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25. G. Salle 2: ★ Sulle fermée. Salle 3: Patrouilles en folie (5) v. française de Ski Patrol. Sam. dim.: 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. G. Salle 4: Music Box (4) version française. Sam. dim.: 13h20, 16h, 18h40, 21h05. G. Salle 5: De quoi j'me mêle (4) Sam. dim. 15h30, 19h30, 21h30. G. Bye, Bye Chaperon rouge (5) Sam. Dim. 13h30, 17h30. G. ★ Ceci n'est pas un programme double. Salle 6: Les nuits de Harlem (5) Sam. dim. 16h30, 21h, 14 ans. La petite sirène (3) Sam. dim. 12h45, 14h45, 18h45. ★ Ceci n'est pas un programme double. Prix d'entrée: \$7; \$4, enfants et âge d'or.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: Tango & Cash (5) v. française. 18 ans. Sam. Dim. 19h, 21h15. Astérix et le coup du menhir (4) G. Sam. dim. 13h. Salle 2: Retour vers le futur no 2 (4) Sam. dim. 13h, 19h, 21h15. Salle 3: De quoi j'me mêle (4) Sam. dim. 13h, 19h, 21h. G. Salle 4: Mon cher papa (4) version française de Dad. Sam. Dim. 13h, 19h, 21h15. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$4,50 pour les 14-17 ans; \$3, pour les moins de 13 ans et plus de 65 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Soubrettes en extase (-) 12h15, 14h50, 17h30, 20h10. Viens jouer chérie. 13h30, 16h10, 18h50, 21h30. 18 ans. Prix d'entrée: \$7.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Born on the 4th July (3) Sam. Dim. 13h, 16h, 19h, 21h40, 18 ans. Salle 2: Révolution française - les années lumières (4) Sam. Dim. 13h15, 17h15, 20h30. G. Salle 3: Révolution française 2 - Les années terribles (4) Sam. Dim. 13h30, 17h30, 20h45, 14 ans. Prix d'entrée: \$7; \$4, âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Tango & Cash (5) v.o.a. Sam. Dim. 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h10, 18 ans. Salle 2: Family Business (4) v. française. Sam. Dim. 12h50, 16h50, 21h. G. L'Ours (3) version française. Sam. Dim. 15h, 19h. G. Prix d'entrée: \$7; \$4, enfants et âge d'or.

SAINT-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Flash Back (-) v.o.a. Sam. Dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h15. G. Salle 2: Driving Miss Daisy (3) v.o.a. Sam. dim. 12h45, 14h50, 17h05, 19h10, 21h20. Salle 3: Internal Affairs (4) v. anglaise. Sam. Dim. 13h15, 16h, 18h30, 21h, 18 ans. Prix d'entrée: \$7; \$4, enfants et âge d'or.

VIDÉOTHÉÂTRES - Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: (529-0924). Sam. 12h et 16h: Colporteur; Ah! vous dirai-je maman; l'Atelier.

Spectacle

LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE. Demain 20h. Cégep de Lévis-Lauzon, 205 Mgr-Bourget, Lévis. Prix d'entrée: \$18. Rens: 833-8831.

GRAND GALA MUSICAL. Invitée: Henriette Bélanger, chanteuse. Avec l'orchestre «Les Sorciers de l'Île». Demain 14h à 23h. Restaurant le Sapin d'Or, 333 boul. Rochette. Rens: 661-3154 Rose-Aimée Lebel.

Description des films

Astérix et le coup du menhir (4) Franco-allemand 1989. 80 min. Comédie réalisée en dessins animés par Philippe Grimond. Par maladresse, Obélix lance un menhir qui tombe sur le druide Panoramix le rendant amnésique et incapable de préparer la potion qui rend les Gaulois imbattables. (Lido).

Born on the 4th July (3) Américain 1989. 135 min. Drame biographique réalisé par Oliver Stone. Int: Tom Cruise, Caroline Kava. Devenu parapaléique au Vietnam, un ancien soldat devient un des leaders d'un mouvement de protestation organisé par des anciens combattants contre la prolongation du conflit au Vietnam. (Paris).

Bye bye Chaperon rouge (5) Canado-hongrois 1989. 95 min. Conte fantastique réalisé par Marta Meszaros. Int: Fanny Lauzier, Pamela Collyer. Une jeune fille vit avec sa mère, sa grand-mère et son arrière-grand-mère dans une forêt qu'elle connaît comme le fond de sa poche. Pourtant, arrivée à l'adolescence, elle y découvre un arbre magique. (Galeries de la Capitale).

Cinéma Paradiso (4). Italie/France 1989. 125 min. (sous-titre français). Réalisé par Giuseppe Tornatore. Int: Jacques Perrin, Philippe Noiret. Enfant, Salvatore passait tout son temps avec le projectionniste du cinéma Paradiso. C'est là qu'il avait vu le prétre couper toutes les scènes d'amour. Plus tard, devenu cinéaste, il montera bout à bout les morceaux de celluloid des amours passées. (Clap).

Crimes et délits (3) Américain 1989. 105 min. Comédie dramatique réalisée par Woody Allen. Int: Woody Allen, Martin Landau. Ne sachant comment rompre avec sa maîtresse, un homme ne voit d'autre solution que le meurtre. Le crime accompli, il sombre dans le désespoir et la crainte. (Cineplex Charest).

Cruising bar (5) Québec 1989. Comédie réalisée par Robert Ménard. Int: Michel Côté, Louise Marleau, Geneviève Rioux, Veronique Le Flap-pais. On suit quatre personnages du début de leur journée jusqu'à leur soirée dans le cruising bar. (Cineplex Charest).

De quoi j'me mêle? (4) Version française de Look who's Talking. Américain 1989. 96 min. Comédie sentimentale réalisée par Amy Heckerling. Int: Kirstie Alley, John Travolta. Enceinte de son amant marié, une femme apprend que ce dernier vient de quitter sa femme pour vivre avec... une nouvelle maîtresse. (Galeries de la Capitale et Lido).

Driving Miss Daisy (3). Américain 1989. Drame psychologique réalisé par Bruce Beresford. Int: Jessica Tandy, Moran Freeman. Inquiète par les accidents causés par sa mère, une riche veuve, un industriel lui impose un chauffeur. Une relation faite d'amitié et de respect se développe entre ces deux personnages.

Fat man and a Little Boy (4) Américain 1989. 126 min. Drame historique réalisé par Roland Joffé. Int: Paul Newman, Dwight Schultz. Un général se voit confier la mission de superviser un projet de recherche menant à la fabrication de la bombe atomique. (Clap).

Family Business (4) Américain 1989. Comédie policière réalisée par Sidney Lumet. Int: Sean Connery, Dustin Hoffman. Un jeune homme doué délaisse ses études et décide de suivre les traces de son grand-père, un cambrioleur notoire. Afin de mieux le protéger, son père décide, lui aussi, de le suivre. (Place Québec).

Internal Affairs (4). Américain 1990. Drame policier réalisé par Mike Figgis. Int: Richard Gere, Andy Garcia. Nouvellement promu aux affaires internes de la police de Los Angeles, un homme est appelé à faire la lumière sur l'intégrité d'un policier qui est un ancien ami. (Stefroy).

Mon cher papa (4) Version française de Dad. Américain 1989. 117 min. Drame psychologique réalisé par Gery David Goldberg. Int: Jack Lemmon, Ted Danson. Un homme de 78 ans qui a toujours vécu sous la tutelle de son épouse dominiatrice prendra goût à la vie lorsque cette dernière interme de la police de Los Angeles, un homme est appelé à faire la lumière sur l'intégrité d'un policier qui est un ancien ami. (Stefroy).

Les nuits de Harlem (5) Version française de Harlem Nights. Américain 1989. 115 min. Comédie réalisée par Eddie Murphy. Int: Eddie Murphy, Richard Pryor. Un homme et son fils adoptif qui a un sens très personnel de la justice, dirigent un club de nuit attirant les plus fortunées de Harlem. (Galeries de la Capitale).

L'ours (3) Français 1988. 96 min. Drame d'aventures réalisé par Jean-Jacques Annaud. Int: Tcheky Karyo, Jack Wallace. Un petit ours dont la mère vient d'être tué par un éboulis doit se débrouiller jusqu'à aujourd'hui et il rencontre un ours mâle d'une superbe taille. Les deux amis sont traqués par des chasseurs. (Place Québec).

Patrouille en folie (5) v.f. de Ski Patrol. Américain 1989. Comédie sportive réalisée par Richard Correll. Int: Roger Rose, Yvette Nipar, Ray Waiston. Un promoteur immobilier veut mettre la main sur le terrain occupé par une station de sports d'hiver. (Galeries de la Capitale).

Le petit diable (4) Version française de Il Piccolo Diavolo. Italie 1988. 101 min. Réalisé par Roberto Benigni. Int: Roberto Benigni, Walter Matthau. Un prétre américain, spécialisé dans l'exorcisme, est appelé à examiner le cas d'une jeune fille possédée par le diable. (Clap).

La petite sirène (3) Américain 1989. 80 min. Conte en dessins animés réalisé par John Musker et Ron Clements. Attirée par la vie des humains, une jeune sirène collectionne les objets terrestres qui la font rêver. Lors d'une tempête, elle sauve un jeune prince. Pour le revoir, elle signe un pacte avec une sorcière. (Galeries de la Capitale).

La publicité 89: ça marche! (-) International 1989. 105 min. Sélection du Festival du Film Publicitaire de Cannes. (Clap).

Retour vers le futur no 2 (4) Américain 1989. 108 min. Comédie de science-fiction réalisée par Robert Zemeckis. Int: Michael J. Fox, Christopher Lloyd. Un adolescent et son vieil ami font un périple en l'an 2015. Mais ils se font voler leur machine par un vieillard qui retourne en 1955 changer le cours de l'histoire. (Canardière, Cineplex Charest et Lido).

La Révolution française - Les années lumières (4) Franco-italo-canado-allemand 1989. 170 min. Drame historique réalisé par Robert Enrico. Int: Jean-François Balmer, Klaus Maria Brandauer. Cette première partie reconstitue trois ans de cet événement historique. (Paris).

La Révolution française - Les années terribles (4) Franco-italo-canado-allemand 1989. 162 min. Drame historique réalisé par Richard Heffron. Int: Klaus Maria Brandauer, Andrzej Seweryn. Deuxième partie d'une grande fresque reconstituant cet événement historique. (Paris).

Romero (4) Américain 1989. 105 min. Drame sociale réalisé par John Duigan. Int: Raul Julia, Richard Jordan. Les horreurs de la guerre civile du San Salvador à travers le point de vue du père Oscar Romero, archevêque de San Salvador qui fut sauvagement assassiné en mars 1980. (Clap et Cineplex Charest).

Shocker (5) Américain 1989. 107 min. Drame fantastique réalisé par Wes Craven. Int: Peter Berg, Michael Pileggi. Un étudiant, fils adoptif d'un lieutenant de police, aide son père à capturer un meurtrier. Mais, lors de son exécution, ce dernier se transforme en pulsions électriques. (Cineplex Charest).

Tango and Cash (5) Américain 1989. Comédie policière réalisée par Andrei Konchalovskiy. Int: Sylvester Stallone, Kurt Russell. Les deux meil-

leurs détectives de la police de Los Angeles sont pris dans un guet-apens, accusés de meurtre et condamnés à la prison. Ils font alors équipe pour s'évader et se venger. (Cineplex Charest, Place Québec et Lido).

Valmont (3) Franco-britannique 1989. 137 min. Comédie de mœurs réalisée par Milos Forman. Int: Colin Firth, Annette Bening. Adaptation libre des «Liaisons dangereuses». La marquise de Merteuil qui désire exercer une vengeance se fait appeler à un vieux complot afin qu'il compromette une jeune femme. (Cineplex Charest).

Théâtre

IL CAMPELLO. Par le Théâtre de l'Opéra, d'après Carlo Goldoni. Mise en scène de Serge Denoncourt assisté de Jean Fortin. Avec Yvon Blodéot, Michel A. Cardin, Guy Jodoin, Linda Laplante, Pierre-Yves Lemieux, Sylvie Malo, Louise Nadeau, Guyline Normandin, Lucie Paul-Hus et Lucre Pelletier. Auditorium Joseph-Lavergne, bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. ★ Dernière représentation ce soir 20h.

LES FRIDOLINADES II avec Denis Bouchard, Rémy Girard, Suzanne Champagne, Pierrette Robitaille. ★ Dernières représentations ce soir et demain 20h. Palais Montcalm. Prix d'entrée: \$16; \$18; \$20 (dim); \$18; \$20 \$22 (sam). UN WEEK-END BIEN REMPLI de Michael Pertwee. Avec Gérard Poirier, André Montmorency, Roger Joubert, Marie-Christine Perrault, Marjorie Smith, Charlotte Bernard, Daniel Brière et Esther Lewis. Un inspecteur doit résoudre le mystère de la disparition d'un sous-séjour. ★ Dernière représentation ce soir 20h. Salle Albert-Rousseau, 2410 chemin Sainte-Foy.

DUO POUR VOIX OBSTINÉES de Marjorie Pelletier. Avec Marie-Thérèse Fortin, Daniel Gaudou, Lucie Boissinet et Jacques Leblanc. L'histoire d'amour entre une danseuse et un journaliste. Par le théâtre du Trident à la salle Octave-Cremazie du Grand Théâtre. ★ Dernière représentation ce soir 20h.

TAUROMAQUIA, création du théâtre «Sortie de Secours». Mise en scène de Philippe Soidewilla. Avec Sylvie Bouffard, Simone Chartrand, Manon, Danielle Nolet et Gerald Gagnon. Œuvre collective inspirée de huit œuvres de Picasso sur le thème de la corrida. ★ Dernière représentation ce soir 20h. Foyer de l'Implantthéâtre, 2 rue Cremazie. Prix d'entrée: \$15; \$13, en semaine.

Soirée dansante

Joséphine au Petit-Champplain. Invitation à danser au son de la musique des Cajuns de la Louisiane, avec le groupe Joséphine de Québec. Ce soir 23h. Théâtre Petit-Champplain, 68, Petit-Champplain. Réservations: 692-2631. Entrée: \$7. Club de la Bonne Entente de St-Etienne. Soirée de danse avec l'orchestre Olympique. Ce soir 20h à la Salle du Centre Bruno-Vesler. Prix d'entrée: \$5. Rens: 831-4183.

Association témiscouatine de Québec. Soirée dansante à la salle communautaire du Village Huron, 195 boul. de la Rivière, Loretteville. Disco Denis Messier, prix de présence et goûter en fin de soirée. Membres: \$5, non-membres \$7. Informations: 831-4827 ou 667-6415.

Soirée de danse traditionnelle, sociale et de ligne. Ce soirinvités: Micheline Turcotte, accordéon; Johnny Auger, guitariste-chanteur-animateur; Jimmy aux percussions et Normand au piano. Sapin d'Or, 333 boul. Rochette. Prix d'entrée: \$5. Communauté des Vietnamiens de Québec. Fête du «Têt» vietnamien. On fête l'année du Cheval. Ce soir 18h. Déguisement, spectacle traditionnel et danse. Cafétéria du pavillon Polack, université Laval. Prix d'entrée: \$8.

Centre d'épanouissement Affectif. Souper pour personnes seules suivi d'une soirée dansante, ce soir à 18h30. Restaurant-bar le Vollier, 1273 boul. Charest est. Prix d'entrée: \$20; \$15, pour les membres. Réservation: 681-6801 le samedi.

Association canadienne de gestion des achats. Pièce thématique «L'Intendant Bigot» durant le repas, suivi d'une soirée avec le grand orchestre de Roland Martel. Ce soir 19h. Prix d'entrée: \$60, le couple; \$30, pour les membres. Réservations: 647-2222 ou 651-8000.

Soirée de danse traditionnelle, sociale et de ligne avec l'orchestre «Les Sorciers de l'Île». Ce soir au sous-sol de l'église St-Pierre. Prix d'entrée: \$5. Rens: Rose-Aimée Lebel au 661-3154.

Soirée de danse sociale et de ligne. Sous-sol de l'église St-Thomas d'Aquin, rue Paradis, Ste-Foy. Ce soir 20h30. Prix d'entrée: \$6. Inf.: 682-0568.

Le Club de danse Edouard Tremblay Inc. Soirée de danse sociale et de ligne avec disco mobile. Lunch en fin de soirée. Ce soir 21h. Au 1030 boul. des Capucins, Limoilou. Prix d'entrée: \$7; \$5, pour les membres. Rens: 667-9852.

Relais d'Espérance. Soirée dansante sous le thème de l'Amitié, tous les samedis 21h. Au 617 rue Montmartre. Coût: \$3. Rens: 522-3301 ou 529-9409.

Multinove inc. Soirée dansante sans alcool. Disco Musathèque, musique rock, populaire et disco. Les profits réalisés serviront à la mise sur pied de projets de loisirs. Tous les samedis 21h. Salle F-107, Centre François-Charon, 525 boul. Hamel. Prix d'entrée: \$3.

Cercle Amitié Rencontre. Soirée dansante avec disco, animation et prix de présence. Disco Chrystaline. Ce soir 20h30. Salle Multibac, 880 Chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: \$6; \$4, pour les membres. Rens: 650-1103 Aline Dubé.

Cercle Amitié Rencontre. Soirée dansante sous le thème: Carnaval de Québec. Avec disco, animation et prix de présence. Une tenue rouge sera appréciée. Bonhomme Carnaval fera une visite. Disco Chrystaline. Ce soir 20h30. Salle Multibac, 880 Chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: \$6; \$4, pour les membres. Rens: 650-1103 Aline Dubé.

Union Commerciale de Québec. Soirée de danse populaire et de ligne avec un orchestre de quatre musiciens. Ce soir 20h30. Au 195 est St-Valier ouest, angle des Oblats. Prix d'entrée: \$2. Rens: 524-3741.

Musique

JOSÉ BARRENSE DIAS. Grand maître «guitar» de la guitare brésilienne. Jeu au dim. 20h30. Petit-Champplain, 68 rue Petit-Champplain.

LES AMIS DE L'ORGUE DE QUÉBEC. Ce soir 20h15, en l'église des Six-Martyrs Canadiens de Québec. Entrée: \$12 adultes; \$10 étudiants et âge d'or. Inf.: 651-5781.

CROQUE-MUSIQUE. Demain 11h. Invité: L'Ensemble Allegorie «Musique dans les jardins du roi». Salle Louis-Frèchette du Grand-Théâtre de Québec. Prix d'entrée: \$3,50; gratuit pour les enfants de 12 ans et moins.

CONCERTS-CROISSANTS. Dimanche 10h30. Le Quintette de cuivres de Québec. Avec Jean Robitaille et Bernard Pénin, trompettes; Christian Laroche, trombone; Pierre Talbot, cor et Michel Blackburn, tuba. Auditorium Joseph-Lavergne, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Entrée gratuite. Laissez passer disponibles au comptoir de retour des volumes pendant la semaine qui précède chaque spectacle.

MESSE DES ARTISTES. Demain 10h45. Invités: Robert Huard, basse; Lynda Dumont, mezzo-soprano; Hélène Lacasse, soprano; Alfred Marin, ténor; Pierre-Paul Provancher, accordéoniste; Kristin Molnar, violoniste; Suzanne Villeneuve, violoncelliste et Geneviève Duval, Guyline Joseph et Michelle Cormier, danseuses. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de la Chevrotière.

Vernissage

MADELINE LACERTE. 1 Côte Dinan, Carré Parent. Rens: 692-1566. Mar. Mer. 9h30 à 17h30. Jeu. ven. 9h30 à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Albert Bastarache, exposition-retrospective. Se termine le 24 février. Vernissage demain 14h.

BIBLIOTHÈQUE LE TOURNESOL, 530 rue De-la-Lac St-Charles. Lun. au mer. 19h à 21h; Mar. 14h à 16h. Sam. 10h à 12h. «Œuvres sur papier» de Claude Le Sauter. Se termine le 28 février. Vernissage demain 14h.

Bientôt à Québec

FÉVRIER. K.D. LANG. 9 février. Grand Théâtre. Billets en vente. IMPLANTHÉÂTRE. «Profession: Bébes du 13 février au 3 mars; «Giangary Glen Ross» du 6 au 17 mars; «Un trou dans le ventre» du 20 mars au 7 avril; «Passion fast-food» du 10 au 28 avril. «Rouge Tandem» du 2 au 20 mai. MICHEL BARRETTTE «Roland HiHa Tremblay» 16-17 février. Palais Montcalm. Billets en vente.

LES FRIDOLINADES en supplémentaire. 20 au 22 février. Palais Montcalm. Billets en vente. VU DU PONT de Arthur Miller. Du 20 au 24 février. Salle Albert-Rousseau. SYLVAIN LELIEVRE au Petit-Champplain. 22, 23, 24, 25 février. 10h. Billets en vente. NELLIGAN par l'Opéra de Montréal. 24 au 26 février. Grand Théâtre.

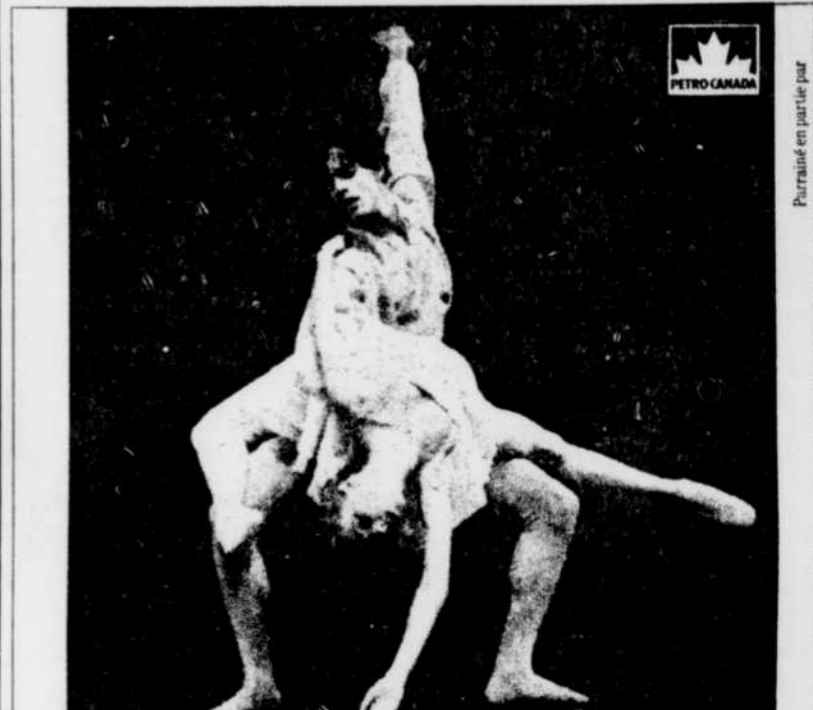
BROUÉ. 28 février au 4 mars. Palais Montcalm. Billets en vente. MARS. DAVID BOWIE. 4 mars au Colisée de Québec. Billets en vente. HERBERT LEONARD les 14, 15 et 16 mars. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente. MICHEL COURTEMANCHE en supplémentaire. Du 15 au 17 mars. Palais Montcalm. Billets en vente.

NEW KIDS ON THE BLOCK. 22 mars. Colisée de Québec. Billets en vente. ALAIN MORISOD ET SWEET PEOPLE. 22 mars au 1 avril. Grand Théâtre. Billets en vente. LES GAFFEURS. Avec Michel Forget et Patrice Lecuyer. 30-31 mars. Palais Montcalm. Billets en vente.

AVRIL. COPIES CONFORMES de David Hare. Du 3 au 7 avril. Salle Albert-Rousseau. DANSE PARTOUT. 5 et 7 avril. Palais Montcalm. Billets en vente. DANIEL LEMIRE «Lemire fait l'humour». 25 au 28 avril. Billets en vente.

Pour les jeunes

Place du Village, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 St-Joseph. Place du Village au Secteur des enfants. Rens: 529-0924 (poste 433). Au 84 demain 13h30. Concert Biscuit «Les florissages de la guitare» avec La Sorbande. Spectacle de musique pour les 5 ans et plus. Bibliothèque Félix-Leclerc, Ville de Val-Bélair, 1130 boul. Pie XI nord. Rens: 843-6197. Des laissez-passer sont disponibles à la bibliothèque. Aug. 14h. Le moment de vérité no 1a. Dim. 14h. Le moment de vérité no 2. Domaine Maizerets. Aug. 14h. La Reine de la patate. Théâtre pour les 4-12 ans avec Louis Bergeron et les Marionnettes du Bout du Monde. Prix d'entrée: \$1. Rens: 691-2385.



Venez auditionner pour l'École nationale de ballet!

L'École nationale de ballet offre un programme excellent d'enseignement du ballet de même qu'un programme scolaire enrichi. L'École, qui se compare à l'École royale de ballet en Angleterre et à l'École du Kirov à Léningrad, auditionnera les élèves de la 5^e à la 12^e années qui veulent devenir danseur professionnel. L'École offre également un programme postsecondaire (danse seulement) et un programme de formation des professeurs.

LES DEMANDES RELATIVES AUX AUDITIONS QUI SE TIENDRONT DANS VOTRE RÉGION DOIVENT NOUS PARVENIR D'ICI LE 9 MARS 1990.

POUR OBTENIR UNE FORMULE DE DEMANDE, COMPOSEZ SANS FRAIS LE: 1-800-387-0785, à Toronto, le 964-3780. Ou écrivez à la: Secrétaire générale, École nationale de ballet, 105, rue Maitland, Toronto (Ontario) M4Y 1E4



DIMANCHE 11 MARS 19h 30 COLISÉE DE QUÉBEC

Sièges réservés: 15\$05 (12 ans et moins) 9\$05 (65 ans et plus) Sièges V.I.P. 21\$05 Renseignements et réservations: 691-7211

BILLET EN LE RESEAU Billetech Greyhound Canada

SCANDALE EN SICILE

Advertisement for the play 'Scandale en Sicile' by Lara Cardella. It features a black and white photograph of a man in a suit and a woman in a dark dress. Text includes 'je voulais des pantalons', 'Flammarion', and 'Elle a brisé la loi du silence, en racontant l'obscurantisme, la violence, l'inceste...'

Les trois catégories de films

Dans

Johanne Laurier et le métier d'écrivain

« Il n'y a pas si loin entre le roman et la réalité »

« Je n'ai aucun goût pour le macabre ». Cette phrase, lancée en guise d'ouverture, peut aussi être interprétée comme une manière de circonscrire le discours. Johanne Laurier qui vient de signer sa première oeuvre, *Une douleur singulière*, n'en finira pas moins par admettre, au fil de la conversation, qu'« il n'y a pas si loin entre le roman et la réalité ».

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Si l'idée nous est venue d'aller à Montréal l'interroger, c'est autant, avouons-le, pour connaître la femme que l'auteure. De l'une comme de l'autre, nous ne savions rien, à part ce premier roman sorti chez VLB (voir critique ci-dessous), rien si ce n'est que Johanne Laurier a en outre publié deux recueils de poésie: *Une île sans racines* (Guy Maheu, 1982) et *Fan-*

tasmes (éditions de la Marquise, 1984).

Inutile cependant de chercher à se les procurer. Ils sont introuvables en librairie. Les éditeurs ont fait faillite. Et l'auteure n'a pas envie de pleurer sur ces textes qui lui paraissent loin, parce que nés, dit-elle, « dans l'insouciance de la jeunesse ».

Parcours singulier

À l'entendre, on la penserait vieille. En fait, elle n'a que 33 ans,

des cheveux droits et une frange sur le front qui lui donnent l'air d'une gamine. Quoique son cheminement ne soit pas celui de tous, loin de là. Elle est née à Verdun, y habite toujours, mais non plus chez ses parents, depuis l'âge de 24 ans.

Jusqu'ici rien de particulier, sauf quand « la petite fille sage » se souvient d'avoir « méprisé les soeurs en secret dès l'âge de sept ans, à cause des coups de règle sur les doigts... Mon opinion sur les adultes était faite... Ensuite, dès huit ans, ça a été l'indiscipline. Pire, d'une certaine façon, que l'héroïne du roman », ose-t-elle ajouter, elle a traversé le cours secondaire et atteint le cégep, synonyme dans son cas, de

« bouteille de bière communautaire avec un joint ».

On ne s'étonnera pas après ça que l'auteure accepte volontiers le statut d'autodidacte. « J'aime bien être mon propre professeur ». Mais qui croira, par la même occasion, que l'université de Montréal lui reconnaît une moitié de bac en littérature, malgré l'absence d'un diplôme d'études collégiales. La raison en serait ses bonnes notes et aussi un cours de poésie que donnait Suzanne Lamy (auteure décédée en 1986). Du jour au lendemain, à cause d'un exposé oral sur Mallarmé, « tout a basculé; je suis devenue poète ».

Et ainsi, de surprises en surprises, au risque parfois de friser la contradiction, Johanne Laurier nous entraîne vers ses champs d'intérêt. Les jeunes par exemple, en particulier les punks, chez qui elle déplore « un manque dans l'éducation ». Elle constate qu'« ils ont les gestes de la révolte, mais pas les mots. Leur drame est de n'être pas situés dans le temps et dans l'espace. Pour eux, le monde commence avec leur naissance ».

L'auteure et son double

L'auteure, qui a son abonnement à l'Orchestre symphonique de Montréal (et avoue son faible

pour le violon), se présente chaque matin au travail, sous les apparences d'une jeune femme tranquille. Secrétaire dans un bureau d'avocat, parce qu'il faut bien gagner sa vie, c'est là aussi, en prolongeant la pause de onze heures, qu'elle a rédigé en partie son roman. Et elle n'a pas du tout l'impression d'avoir triché, puisque pendant qu'elle écrit, d'autres jasent.

Un peu plus on dirait qu'il y a deux Johanne Laurier. Celle qui a grandi dans un milieu petit bourgeois avec un père « que j'adore », prénommé Wilfrid comme l'ancien premier ministre dont il serait l'arrière-petit-cousin. L'autre qui raconte des histoires tragiques où « le réel vient au secours de l'imagination ». La psychose maniaco-dépressive, qui sert d'élément déclencheur au roman, s'inspire d'un fait vécu. Au lieu du père de la narratrice, comme dans le récit, c'est la mère d'un copain que cinq policiers, et non pas deux, ont conduite à l'hôpital.

Le suicide, l'auteure qui est une grande admiratrice de Romain Gary alias Emile Ajar, y a aussi pensé, « dans le sens de finir une vie, non pas de mourir ». Et ça ne la dérange pas qu'on dise que tout ce qu'elle écrit lui est arrivé, y compris cette impression de « sortir de sa peau », véritable dédoublement consécutif à un burn out. En fait, c'est le plus beau cadeau qu'on puisse lui faire, que de croire que tout est vrai, même le macabre.



Johanne Laurier, une auteure qui accepte volontiers le statut d'autodidacte.

Une analyse psychologique écrite dans une langue vivante

Un premier roman, faute de point de repère, est toujours une expérience un peu déroutante. D'autant plus, si on ne connaît rien encore de la personne qui l'a écrit, et que le titre se donne à lire comme *Une douleur singulière*. Jusqu'ou ce mal va-t-il alors nous conduire ?

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Réponse: vers une fin tragique. Inévitablement. « A ma naissance, j'ai attrapé la mort... Elle suce ma vie vingt-quatre heures par jour. Insidieusement. Hypocritement. Et je ne peux me défendre », note l'auteure qui se nomme Johanne Laurier.

N'importe qui pourrait lui répondre que c'est là le lot de tout être humain. Sauf que la plupart d'entre nous tâchons, dans la mesure du possible, de ne pas y penser. Reste que sous la plume de la narratrice, laquelle se présente comme une fillette de douze ans, ce discours contient tout ce qu'il faut pour inquiéter.

Un ton juste

Et c'est peut-être la grande qualité de l'auteure, justement, que d'avoir su trouver le ton qui lui permette de se substituer à une presque enfant. Dès l'ouverture du récit, qui adopte la forme d'un journal, on se sent accroché, tant cela sonne vrai.

« Mardi: Je me suis acheté un cahier. Quand papa rentrera de l'hôpital, lorsqu'il sera guéri, je lui ferai lire mes notes. » Nous sommes en janvier 1980. Le drame vient d'éclater. Il s'agit de l'internement du père pour raison de psychose maniaco-dépressive. Deux policiers portant l'uniforme sont allés le cueillir chez lui, au plus fort de la crise.

Le lecteur est tenté, lui aussi, de se glisser dans la peau de la narratrice (jamais identifiée autrement que par le « je »), quitte à se dire qu'au même âge il aurait sans doute difficilement absorbé le choc. En tout cas, il comprend que de voir du jour au lendemain l'équilibre familial se détruire est bien suffisant pour donner des cauchemars la nuit, voire même des idées de suicide.

Là où l'intrigue se complique, c'est quand la psychiatrie, avec son arsenal de médicaments, s'introduit dans l'action. Il n'y a pas que le père qui consomme du *hal-dol*, la fille aussi, non sans avoir d'abord effleuré les effets secondaires du *nozinan*, du *largactil* etc. Toute la liste des tranquillisants y passe.

« Largactil » et mescaline

Johanne Laurier s'est documentée sur le sujet, cela se sent. Son roman, bien que centré sur les états d'âme de la narratrice, n'en constitue pas moins à la longue une charge contre la médecine traditionnelle. A un point où la principale intéressée en arrive à se demander quelle est la différence entre les drogues d'Eliane, la psychiatre qui l'a laissée en plan, et celles de Charles, son ami de coeur qui l'a initiée aux vertus du hash et de la mescaline.

Il faut dire que le journal, abandonné puis repris au fil des malheurs qui s'accumulent, s'étend sur une période de huit années. Cela laisse tout le temps de regarder grandir la narratrice, depuis l'école secondaire où elle obtient de bonnes notes, mais sans travailler, jusqu'au collège privé qu'elle finira par quitter, trop absorbée par ses problèmes et aussi ses activités délinquantes.

Au plan de l'analyse psychologique, Johanne Laurier a réussi, je pense, un bon roman. De même,

clichés, comme « la neige crissait sous nos pas ».

La conclusion cependant est décevante. Non pas à cause de la double tragédie qui scelle le destin de la narratrice et de son père, mais parce qu'on l'avait depuis trop longtemps devinée. Un roman, fût-il le premier, se doit de réserver davantage de surprises à ses lecteurs.

elle écrit dans une langue vivante. Ses phrases sont brèves, presque toujours au présent, et collent, sauf exception, à la nature du récit. Cela incite à oublier quelques

UNE DOULEUR SINGULIÈRE, Johanne Laurier, VLB, 163 pages, 14,95 \$

la tournée

LE SOLEIL

Ski-vision

CHOI
98 FM

STONEHAM	LE RELAIS	MONT ST-CASTIN DES-NEIGES	MONT STE-ANNE	MONT GRAND FONDS	MONT ORIGNAL	LA CRAPAUDIÈRE
*31 MARS	*10 FÉVRIER	*3 FÉVRIER	*27 JANVIER	*10 MARS	*20 JANVIER	*17 FÉVRIER
POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES ACTIVITÉS DE VOTRE CENTRE DE SKI, CONSULTEZ LA FENÊTRE ÉLITE						
<p>3 FÉVRIER</p> <p>Compétition des jeunes du club de ski</p> <p>4 FÉVRIER</p> <p>2e épreuve du circuit des bons vivants</p> <p>7 FÉVRIER</p> <p>Les Espions de Télé-4</p> <p>Les mercredis populaires améliorés</p>	<p>3 ET 4 FÉVRIER</p> <p>Coupe Sealtest</p> <p>Course avec coureurs de haut calibre. Venez encourager nos espoirs québécois.</p> <p>7 FÉVRIER</p> <p>Journée carnavalesque</p> <p>Skiez pour \$5 avec 4 preuves d'achat de produit MARS, de 9h à 18h</p> <p>Souper carnavalesque servi à la carte à partir de 5,25 \$ tous les jours. Les cours en fête sont conviés à cette activité.</p> <p>Descente aux flambeaux</p> <p>Imaginez le scintillement des heures des flambeaux sur les pentes enneigées. Un magnifique feu d'artifice couronnera cette soirée!</p>	<p>3 FÉVRIER</p> <p>Défi Coors en soirée</p> <p>Démonstration: Dynastar, Head Tyrolia</p>	<p>3 FÉVRIER</p> <p>Circuit pour enfants - 2 de 4</p> <p>4 FÉVRIER</p> <p>Challenge populaire - 3 de 7</p> <p>Sielom géant Salomon/Carrera</p> <p>7 FÉVRIER</p> <p>Série Mont Sainte-Anne - 3 de 6 - Soirée</p>	<p>3 FÉVRIER</p> <p>Jour</p> <p>Sécut-ski, organisée par la Patrouille</p> <p>7 FÉVRIER</p> <p>Soir</p> <p>Club des membres de la Coop</p> <p>8 FÉVRIER</p> <p>Soir</p> <p>Iniski</p>	<p>1) LA NUIT "ÉTOILÉE"</p> <p>Le samedi 3 février 1990</p> <p>2) NOMBREUSES COMPÉTITIONS RÉCRÉATIVES POUR ADULTES ET ADOLESCENTS</p> <p>Circuit Farfadet (adultes): le dimanche 4 février 1990</p> <p>3) MERCREDIS DES DAMES</p> <p>Remontée gratuite pour toutes les dames (18 ans et plus). Bilet valide de 9h à 18h. Crudites servies au bar en fin de journée.</p> <p>4) SOIRÉES "SUISSE" tous les jeudis</p> <p>L'achat d'un billet de soirée vous donne droit à la dégustation de mets d'origine Suisse.</p> <p>Spécial débutant: Bilet de remontée, 1 heure de cours, location, dégustation au bar - 15\$/pers.</p> <p>5) DU MERCREDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT</p> <p>En skiant en soirée à La Crapaudière, vous aurez la possibilité de participer au tirage d'un voyage dans le Sud pour 2 personnes.</p>	

*** LE 3 FÉVRIER SKI-VISION EST AU MONT ST-CASTIN-DES-NEIGES**

Retournez le coupon au CHOI-FM avant le 30 MARS à 11h00 ou déposer le coupon dans le trou à cet effet. Les centres de ski participants.

NOM: _____

ADRESSE: _____

TEL: _____

CODE POSTAL: _____

Une collaboration:

A gagner un bain tourbillon pour trois (3) personnes valeur de 3 500 \$

CHOI 98 FM

Aux 50 premières personnes à se présenter avec ce coupon, nous remettrons un T-SHIRT SKI-VISION